

# Agenda item 3

## Aperçu de la session

### Résumé

Cette discussion s'est concentrée sur la 29e session de la Commission des Nations Unies pour la science et la technologie au service du développement (CSTD), examinant les opportunités et les défis de l'intelligence artificielle pour la science, la technologie et l'innovation. La session a présenté des briefings des coprésidents du Dialogue mondial sur la gouvernance de l'IA et des présentations sur l'impact transformateur de l'IA sur les processus de recherche et développement. Les coprésidents, l'Ambassadeur López du Salvador et l'Ambassadeur Tammsaar d'Estonie, ont présenté les préparatifs du Dialogue mondial sur la gouvernance de l'IA prévu pour les 6-7 juillet 2026 à Genève. Ils ont décrit un cadre axé sur quatre groupes thématiques : les défis et opportunités de l'IA, la réduction des fractures numériques, les approches d'IA sûres et fiables, et la protection des droits humains. Le dialogue vise à éviter la fragmentation en servant de « dialogue des dialogues » qui s'appuie sur les initiatives existantes plutôt que de créer des plateformes parallèles. Plusieurs intervenants ont souligné le risque que l'IA exacerbe les inégalités mondiales si les bénéfices restent concentrés dans les pays développés.

Les pays en développement ont appelé à dépasser la simple inclusion pour aller vers la co-création et la capture de valeur, avec un accent particulier sur la souveraineté des données. Le Conseil consultatif sur le genre a souligné comment l'exclusion systématique des femmes du développement de l'IA crée des systèmes défaillants qui sous-performent pour la moitié de la population mondiale. Les panélistes ont présenté des approches innovantes du développement de l'IA, notamment l'innovation bio-inspirée qui apprend de l'intelligence de la nature et l'infrastructure d'IA économe en énergie dans les pays en développement. Plusieurs ministres ont présenté des stratégies nationales d'IA, avec des pays comme la République démocratique du Congo, l'Afrique du Sud et le Kenya décrivant des cadres complets pour l'adoption de l'IA tout en maintenant la souveraineté numérique. La discussion s'est conclue par des appels à une gouvernance mondiale inclusive de l'IA qui garantisse que l'intelligence artificielle devienne un moteur de prospérité partagée plutôt que d'inégalités accrues.

Points clés Objectif général Cette discussion était une session de panel lors de la 29e CSTD (Commission pour la science et la technologie au service du développement) axée sur l'examen des opportunités et défis que l'IA présente pour la science, la technologie et l'innovation, et ses implications pour la politique d'innovation.

La session visait à explorer les mesures politiques pour exploiter le potentiel de l'IA tout en se prémunissant contre les risques, et le rôle de la collaboration internationale dans la promotion d'un développement inclusif de l'IA. Ton général La discussion a maintenu un ton constamment sérieux et collaboratif tout au long, avec des intervenants exprimant à la fois l'enthousiasme pour le potentiel transformateur de l'IA et une profonde préoccupation concernant l'élargissement des inégalités. Il y avait un fort accent sur l'urgence et le besoin d'action internationale coordonnée, avec les pays en développement particulièrement vocaux sur la nécessité de s'assurer qu'ils ne soient pas laissés pour compte dans la révolution de l'IA. Points de discussion majeurs - Développement du cadre de gouvernance mondiale de l'IA : La session a présenté des briefings approfondis sur le prochain Dialogue mondial sur la gouvernance de l'IA prévu pour juillet 2026 à Genève. Les coprésidents ont présenté un cadre complet avec quatre groupes thématiques couvrant les défis et opportunités de l'IA, la réduction de la fracture numérique, la sécurité et la fiabilité, et la protection des droits humains. Plusieurs pays ont souligné le besoin d'une gouvernance inclusive et multi-parties prenantes qui évite la fragmentation et s'appuie sur les initiatives existantes.

- Fracture de l'IA et préoccupations d'inégalité numérique :

Un thème central était le risque que l'IA exacerbe les inégalités existantes entre pays développés et en développement. Les intervenants ont souligné comment les bénéfices de l'IA sont concentrés dans une poignée d'économies industrialisées tandis que les pays en développement font face à des barrières structurelles. La discussion a souligné que sans aborder les lacunes en infrastructure, accès aux données et capacités, l'IA pourrait créer « une génération d'économies laissées pour compte » et devenir « un autre moteur d'inégalité mondiale ».

- Souveraineté et gouvernance des données :

Plusieurs intervenants ont souligné l'importance critique de la gouvernance des données, particulièrement pour les pays en développement. Le représentant de la Gambie a soutenu que « la gouvernance de l'IA sans la gouvernance des données en son centre absolu sera un défi » et a souligné que « la souveraineté numérique commence par le contrôle de nos données ». Des préoccupations ont été soulevées concernant l'extraction de données où les données des pays en développement alimentent les modèles d'IA du nord tandis qu'ils restent de simples consommateurs.

#### - Inclusion et représentation du genre :

La Professeure Abreu a présenté des résultats montrant l'exclusion systématique du genre dans le développement de l'IA, notant que seulement 20% des employés dans des rôles techniques dans les grandes entreprises d'apprentissage automatique sont des femmes, et seulement 12% des chercheurs en IA mondialement sont des femmes. Elle a soutenu que cela crée « un système défaillant auto-renforçant » où l'homogénéité dans les effectifs d'IA détermine quels problèmes sont définis et quelles données sont collectées. La discussion a souligné qu'exclure 50% de la population mondiale contraint profondément le potentiel transformateur de l'IA.

#### - Renforcement des capacités et développement des compétences :

Les intervenants ont constamment souligné que le renforcement des capacités doit aller au-delà de la formation technique pour inclure la définition des problèmes, l'établissement des priorités et la conception de solutions.

Plusieurs pays ont partagé des exemples de stratégies nationales d'IA et d'initiatives éducatives, avec un accent sur le développement de talents transversaux où les professionnels de divers domaines travaillent avec l'IA. La discussion a souligné le besoin d'approches d'apprentissage tout au long de la vie et l'importance de développer l'expertise en gouvernance parallèlement aux compétences techniques.

## Intervenant(e)s

**Intervenant(e)s de la liste fournie :** - S.E. M. Guilherme De Aguiar Patriota - Président/Vice-président de la Commission, modérant la session CSTD - Egriselda López - Ambassadrice et Représentante permanente du Salvador aux Nations Unies à New York, Coprésidente du Dialogue mondial sur la gouvernance de l'IA - S.E. M. Rein Tammsaar - Coprésident du Dialogue mondial sur la gouvernance de l'IA (d'Estonie) - Doreen Bogdan-Martin - Secrétaire générale de l'Union internationale des télécommunications (UIT), Co-coordinatrice du Dialogue mondial sur la gouvernance de l'IA - Amandeep Singh Gill - Sous-secrétaire général et Envoyé spécial pour les technologies numériques et émergentes des Nations Unies - Angel Gonzalez-Sanz - Représentant de la CNUCED, présentant le rapport du Secrétaire général - Amir Lebdioui - Directeur du Centre de technologie et d'industrialisation pour le développement, Université d'Oxford - Alice Abreu - Professeure émérite de l'Université fédérale de Rio de Janeiro, membre du Conseil consultatif sur le genre de la CSTD - Kenny Shui - Vice-président de Our Hong Kong Foundation et Directeur exécutif de l'Institut de politique publique - Marie-Thérèse Sombo Ayane Safi - Ministre de l'Enseignement supérieur, de l'Enseignement universitaire et de la Recherche scientifique, République démocratique du Congo - Bonginkosi Nzimande - Ministre de la Science et de la Technologie et de l'Innovation, Afrique du Sud - Ernesto Rodríguez Hernández - Premier Vice-ministre des Communications, Cuba - Mohd Sijjimini Mohd - Vice-ministre de la Communication, de la Technologie de l'information et de l'Innovation, Tanzanie - Suisse - Représentant de la délégation suisse - Indonésie - Représentant de la délégation indonésienne - Gambie - Représentant de la délégation gambienne - Égypte - Représentant de la délégation égyptienne - Arabie saoudite - Représentant de la délégation saoudienne - Royaume-Uni - Représentant de la délégation britannique - Portugal - Représentant de la délégation portugaise - Délégué chinois - Représentant de la délégation chinoise - Délégué kenyan - Représentant de la délégation kenyane (parlant au nom du Professeur Shaukat Abdulrazak, Département d'État pour la science, la recherche et l'innovation, Kenya)

**Intervenants supplémentaires :** - Ritu Agarwal - Professeure à l'Université Johns Hopkins, représentant le milieu académique et le Conseil consultatif sur le genre - Délégué - Délégué non identifié parlant de l'IA dans les contextes de santé et de développement - Li Dewei - Panéliste fournissant les remarques de conclusion (rôle/titre non spécifié dans la transcription)



# Compte rendu de la session

Cette discussion approfondie lors de la 29e session de la Commission des Nations Unies sur la science et la technologie pour le développement (CSTD) a examiné le potentiel transformateur et les défis de gouvernance de l'intelligence artificielle dans la science, la technologie et l'innovation. La session a rassemblé des dirigeants mondiaux, des décideurs politiques et des experts pour aborder des questions critiques sur la façon dont l'IA transforme les processus de recherche et développement, les défis auxquels font face les pays en développement pour améliorer leurs capacités STI, et le rôle de la coopération internationale dans la promotion d'un développement inclusif de l'IA. Développement du cadre mondial de gouvernance de l'IA La session a présenté des briefings approfondis des co-présidents du Dialogue mondial sur la gouvernance de l'IA, l'Ambassadrice Egriselda López du Salvador et l'Ambassadeur Rein Tammsaar d'Estonie, qui ont exposé les préparatifs pour le dialogue historique prévu les 6-7 juillet 2026 à Genève. Les co-présidents ont présenté un cadre complet structuré autour de quatre groupes thématiques conçus pour aborder les défis multiformes de la gouvernance de l'IA. Le premier jour du dialogue comportera deux sessions interactives parallèles reflétant les principaux axes stratégiques : les défis et opportunités liés à l'intelligence artificielle dans les contextes économiques, culturels et sociaux, et les efforts pour réduire la fracture numérique et assurer l'accès aux technologies. L'Ambassadrice López a souligné que le deuxième domaine reflète "l'un des messages les plus cohérents qui est ressorti de ce processus préparatoire" - que pour de nombreux pays en développement, la coopération internationale en matière de gouvernance de l'IA ne sera significative que si elle conduit à surmonter les lacunes en matière d'infrastructure, d'accès, de capacités et de cadres institutionnels.

Le deuxième jour se concentrera sur les approches d'IA sûres, sécurisées et fiables, et le respect, la protection et la promotion des droits humains avec transparence, responsabilité et supervision humaine. L'Ambassadeur Tammsaar a expliqué que ce regroupement a émergé de consultations mondiales approfondies rassemblant plus de 1 000 participants de toutes les régions, avec une convergence claire sur l'importance d'une IA sûre et sécurisée et le besoin d'explorer l'interopérabilité des approches existantes. De manière cruciale, le dialogue vise à servir de "dialogue des dialogues" qui promeut la cohérence, l'interopérabilité et la coopération plutôt que de créer des plateformes parallèles de discussion. Les co-présidents ont souligné leur intention de ne pas dupliquer les efforts existants mais de promouvoir une plateforme inclusive de l'ONU qui contribue aux initiatives en cours et progresse vers des leçons pratiques. Le dialogue culminera avec un résumé des co-présidents qui sera présenté aux co-présidents du deuxième dialogue en 2027, alimentant finalement l'examen du Pacte numérique mondial. Rapport de la CNUCED sur l'IA pour la science et l'innovation Angel Gonzalez-Sanz de la CNUCED a présenté le rapport du Secrétaire général, qui abordait trois questions fondamentales sur l'impact transformateur de l'IA.

La première question examinait comment l'IA change les processus de recherche et développement, le rapport constatant que l'IA accélère la découverte scientifique, permet de nouvelles méthodologies de recherche et transforme la façon dont la connaissance est créée et validée. La deuxième question se concentrait sur la façon dont les politiques d'innovation doivent être repensées pour l'ère de l'IA, soulignant le besoin de cadres réglementaires adaptatifs, de nouvelles approches de propriété intellectuelle et de soutien aux écosystèmes d'innovation pilotés par l'IA. La troisième question abordait comment la collaboration internationale peut favoriser un développement inclusif de l'IA, soulignant l'importance du transfert de technologie, du renforcement des capacités et de s'assurer que les pays en développement peuvent participer de manière significative à l'innovation en IA. Le rapport de la CNUCED a souligné qu'une gouvernance robuste de l'IA et des données est essentielle pour construire une innovation responsable et la confiance du public, les gouvernements jouant un rôle clé pour permettre la création de grands ensembles de données représentatifs pour l'entraînement de l'IA tout en respectant les réglementations nationales de protection et de confidentialité des données. Le rapport a également mis en évidence le potentiel des bacs à sable réglementaires et des approches politiques adaptatives pour aider les pays à naviguer dans le paysage de l'IA en évolution rapide tout en favorisant l'innovation. La fracture de l'IA et la crise d'inégalité numérique Un thème central tout au long de la discussion était la préoccupation urgente que l'IA pourrait exacerber les inégalités mondiales existantes si elle n'est pas correctement gouvernée.

La Secrétaire générale de l'UIT Doreen Bogdan-Martin a averti que "les décisions que nous prendrons dans les années à venir détermineront si l'intelligence artificielle devient la technologie la plus inclusive de l'histoire ou la plus divisive". Ce sentiment a été repris dans de multiples interventions, les orateurs soulignant constamment le risque de créer ce qu'Amir Lebdioui a appelé "une génération d'économies laissées pour compte". Le représentant de la Gambie a livré l'une des interventions les plus puissantes sur cette question, arguant que "la gouvernance de l'IA sans la gouvernance des données en son centre absolu sera un défi" et déclarant que "nous ne demandons pas l'inclusion. Nous exigeons en fait la co-création". Cette intervention a recadré toute la discussion des questions de renforcement des capacités techniques aux questions fondamentales de souveraineté

numérique et de dynamiques de pouvoir dans l'écosystème mondial de l'IA. L'analyse de Lebdioui a révélé que les gains de productivité de l'IA sont actuellement captés dans une poignée d'économies à revenu élevé déjà industrialisées, les pays en développement faisant face au risque d'être laissés pour compte comme de simples preneurs de technologie plutôt que des façonneurs de technologie.

Il a mis en garde contre une bulle IA imminente similaire aux cycles technologiques historiques, où le capital financier l'emporte sur les gains de productivité pendant la phase d'installation, créant potentiellement des perturbations significatives pour les économies non préparées. La préoccupation concernant l'extractivisme cognitif a émergé comme une question critique, le Vice-ministre de Cuba Ernesto Rodríguez Hernández soulignant comment les données développées principalement dans le Nord global ou générées synthétiquement sont utilisées pour entraîner les outils d'IA, approfondissant les problèmes historiques et marginalisant les systèmes de connaissance non occidentaux. Cette pratique, a-t-il argumenté, maintient les promesses de l'IA "hors de portée pour une majorité de l'humanité" sans changements fondamentaux aux dynamiques mondiales liées à l'accès au capital, à la technologie, à la connaissance et aux données. Souveraineté des données et impératifs de gouvernance La discussion a révélé la gouvernance des données comme peut-être le champ de bataille le plus critique pour l'équité de l'IA. L'assertion du représentant gambien que "la souveraineté numérique commence par le contrôle de nos données" a résonné tout au long des interventions suivantes, plusieurs orateurs soulignant que les pays en développement ne peuvent pas continuer à alimenter les modèles d'IA dans le Nord global tout en restant de simples consommateurs. La Professeure Alice Abreu du Conseil consultatif sur le genre a fourni des preuves convaincantes de la façon dont la représentation inadéquate dans les ensembles de données d'entraînement de l'IA crée des problèmes systémiques.

Elle a expliqué que "le caractère fortement centré sur les données de la recherche et développement en IA augmente de nombreuses fois les conséquences troublantes de la représentation inadéquate des femmes dans les ensembles de données d'entraînement". Cela crée ce qu'elle a appelé "un système défaillant auto-renforçant" où l'homogénéité dans les effectifs de l'IA détermine quels problèmes sont définis, quelles données sont collectées et ce qui est construit, résultant en des systèmes qui sous-performent pour les populations pour lesquelles ils n'ont pas été conçus. Le Vice-ministre de Tanzanie a souligné que l'IA ne peut pas fonctionner sans une infrastructure numérique robuste et des données de qualité, nécessitant des investissements dans les systèmes nationaux de données et les cadres de gouvernance. Le Président a également mentionné le Groupe de travail sur la gouvernance des données sous la CSTD, qui a un "projet zéro" prêt pour mi-juin et fusionne de manière unique les représentants gouvernementaux avec les représentants non étatiques dans une proportion 50-50. L'inclusion de genre comme impératif technique La présentation de la Professeure Abreu a révélé un paradoxe frappant : bien que l'IA ait un potentiel transformateur extraordinaire, l'exclusion systématique de genre contraint profondément ces possibilités. Sa recherche a montré que seulement 20% des employés dans des rôles techniques dans les grandes entreprises d'apprentissage automatique sont des femmes, seulement 12% des chercheurs en IA mondialement sont des femmes, et seulement 6% des développeurs de logiciels professionnels sont des femmes.

Cette exclusion crée ce qu'Abreu a décrit comme "un système défaillant auto-renforçant" avec trois aspects interconnectés : manque de femmes dans la conceptualisation et la conception, invisibilité des femmes dans les ensembles de données d'IA, et divisions de genre dans l'adoption et l'utilisation de l'IA. Les conséquences s'étendent bien au-delà des préoccupations d'équité aux performances fondamentales du système, car les systèmes d'IA reflètent les biais, perspectives et valeurs de leurs créateurs. Abreu a argumenté que lorsque les perspectives et expériences vécues des femmes sont centrées dans les processus de conception technologique, des innovations révolutionnaires émergent qui abordent des défis précédemment négligés. Elle a fourni des exemples concrets d'Afrique, contrastant une plateforme agricole échouée de cinq ans qui manquait de données sur les femmes agricultrices avec un programme réussi au Kenya et au Mali qui a co-conçu des solutions avec les femmes dès le début, conduisant à des résultats transformateurs dans la culture du riz, le développement de machines et les programmes de financement. La solution nécessite une action urgente à travers le renforcement des capacités, la méthodologie, la gouvernance des données et le changement institutionnel. Abreu a souligné que le renforcement des capacités doit aller au-delà de la formation technique pour inclure la définition des problèmes, l'établissement des priorités, la conception de solutions et les décisions de déploiement.

Elle a appelé à des exigences de parité de genre dans les postes de direction et de prise de décision, assurant la qualité de participation et l'influence dans la prise de décision plutôt que la simple représentation numérique. Voies innovantes pour les pays en développement Lebdioui a présenté deux fenêtres d'opportunité convaincantes pour que les pays en développement participent de manière significative au développement de l'IA. La première se concentre sur la composante énergétique de la chaîne d'approvisionnement de l'IA, reconnaissant que

l'intensité énergétique est à la fois un énorme défi pour le déploiement de l'IA et un avantage potentiel pour les pays ayant accès à des sources d'énergie renouvelable à grande échelle, fiables et bon marché. Sa recherche a révélé que l'IA pour l'énergie et l'intelligence de réseau de pointe est déjà la plus grande cible des startups d'IA dans le Sud global, bien qu'elles ne reçoivent qu'une petite portion du financement disponible aux startups dans le Nord global. Cela présente une opportunité stratégique car l'investissement dans l'électricité basée sur les renouvelables pour les centres de données représente un investissement sûr qui ne sera pas rendu obsolète par différents types d'infrastructure d'IA. La deuxième voie implique l'innovation bio-inspirée, où l'intelligence artificielle rencontre l'intelligence de la nature.

Lebdioui a argumenté que les humains oublient souvent qu'ils sont "un parmi des millions d'espèces sur cette planète" et non les seuls capables d'intelligence, de nombreuses espèces étant "beaucoup plus intelligentes que nous dans des choses très spécifiques". Il a proposé que la biodiversité, concentrée principalement dans le Sud global, puisse servir de "bibliothèque d'intelligence biologique à travers laquelle les systèmes d'IA peuvent aider à exploiter et pousser vers de nouveaux types d'innovations". Cette approche aborde un défi critique : bien que les universités et centres de recherche dans le Sud global excellent dans la recherche biologique et la découverte d'espèces, ils manquent souvent de l'écosystème pour développer cette recherche en startups et commercialiser les innovations localement. Le résultat est l'extractivisme cognitif où la recherche faite dans les pays en développement est utilisée pour créer de la valeur par les corporations dans le Nord global.

### **Stratégies nationales d'IA et mise en œuvre**

Plusieurs ministres ont présenté les approches complètes de leurs pays au développement de l'IA. Le Ministre de l'Enseignement supérieur de la République démocratique du Congo a exposé quatre actions clés : adoption d'un rapport national de préparation pour l'IA, établissement d'une commission nationale préparant une stratégie d'IA, lancement de programmes de maîtrise en IA dans des institutions pilotes, et création d'une académie et d'un centre national de recherche pour l'IA.

Le Ministre des Sciences et de la Technologie d'Afrique du Sud, Bonginkosi Nzimande, a présenté un cadre politique national d'IA guidé par cinq piliers : développement des compétences et des capacités, gouvernance responsable, IA éthique et inclusive, préservation culturelle, et déploiement centré sur l'humain. Cependant, il a également fourni un rappel sobre que "l'IA est utilisée pour le génocide à Gaza, soulignant le fait que la science n'est parfois pas aussi neutre que nous le pensons", soulignant le besoin pour la science de servir la justice sociale et le développement humain. Le représentant du Kenya a exposé un potentiel économique substantiel, avec des estimations suggérant que l'IA pourrait ajouter approximativement 1,2 à 1,5 billion de dollars au PIB de l'Afrique d'ici 2030 avec des fondations appropriées. Pour le Kenya spécifiquement, l'IA pourrait contribuer 8 à 15 milliards de dollars à l'économie dans la prochaine décennie à travers des secteurs incluant l'agriculture, la santé, les services financiers, la logistique et l'administration publique. Le pays a investi dans plus de 60 000 kilomètres de dorsale fibre et étend la capacité informatique haute performance incluant des clusters GPU pour soutenir la recherche avancée en IA. Renforcement des capacités au-delà des compétences techniques La discussion a révélé un consensus fort que le renforcement des capacités doit s'étendre bien au-delà des compétences techniques en IA.

Le Sous-secrétaire général Amandeep Singh Gill a souligné l'importance du développement de talents trans-domaines, notant que "les scientifiques agricoles, les scientifiques travaillant avec l'IA, les médecins, les spécialistes de santé publique travaillant avec l'IA" représentent un besoin critique. Il a argumenté qu'au lieu de se précipiter vers le côté technique par peur de rater quelque chose, les pays devraient "s'appuyer sur nos propres forces si nous voulons naviguer la perturbation qui viendra inéluctablement". La Professeure Ritu Agarwal du Conseil consultatif sur le genre a argumenté pour un focus encore plus grand sur les rôles professionnellement déployés dans la gouvernance de l'IA, suggérant qu'il y a "un besoin encore plus important de se concentrer sur les rôles qui sont professionnellement déployés dans la gouvernance de l'IA" pour éduquer le public sur les implications de l'IA et guider les organisations dans l'adoption. Elle a appelé le Dialogue mondial ou le Panel scientifique à développer une liste complète de différentes occupations et rôles nécessaires pour que les nations en développement avancent la gouvernance de l'IA. Kenny Shui de la Fondation Our Hong Kong de Hong Kong a souligné que développer les compétences en IA est "un voyage de toute une vie" nécessitant une adaptation continue. Il a mis en évidence des exemples à travers l'Asie, incluant le cadre d'éthique d'éducation en IA de Singapour pour l'éducation primaire et secondaire, les cours d'IA obligatoires du Pakistan pour tous les programmes universitaires, et les cours de formation professionnelle subventionnés de la Chine pour la montée en compétences des employés.

## Coopération régionale et collaboration Sud-Sud

Plusieurs orateurs ont souligné la coopération régionale comme essentielle pour le développement de l'IA. Lebdioui a souligné que la coordination régionale est cruciale, citant l'ASEAN comme fournissant "un très bon cas" pour les approches collaboratives. Shui a détaillé trois niveaux de collaboration régionale : niveau intra-ville (comme le Parc scientifique et technologique de Hong Kong hébergeant plus de 500 startups d'IA), niveau inter-villes (comme la Zone de co-création d'innovation scientifique et technologique Hetao Shenzhen Hong Kong), et niveau pays (exemplifié par le Réseau de sécurité IA de l'ASEAN). Le Vice-ministre de Cuba a appelé à approfondir la coopération Sud-Sud pour renforcer les capacités mutuelles entre pays en développement et trouver "de nouveaux modèles pour la coopération internationale qui promeuvent un développement plus équitable" comme alternatives aux paradigmes traditionnels. Le Kenya a plaidé pour des initiatives au niveau continental telles que les Centres de recherche africains sur l'intelligence artificielle pour construire des capacités partagées et avancer l'agenda de transformation numérique de l'Afrique. Le représentant de la Chine a promu l'Initiative mondiale de gouvernance de l'IA proposée par le Président Xi Jinping, dédiée à construire un consensus à travers le dialogue et la coopération pour établir "un mécanisme de gouvernance mondiale ouvert, équitable et efficace".

La Chine a également annoncé le Plan d'action de renforcement des capacités en IA pour le bien et pour tous, visant à promouvoir un développement équilibré dans le Sud global à travers la coopération technique et le partage de ressources. Infrastructure et écosystèmes d'innovation La discussion a souligné que l'adoption réussie de l'IA nécessite des fondations d'infrastructure robustes. Le Vice-ministre de Tanzanie a noté que "l'IA ne peut pas fonctionner sans une infrastructure numérique robuste et des données de qualité," nécessitant des investissements dans la connectivité haut débit, l'infrastructure publique numérique, les systèmes nationaux de données et les écosystèmes d'innovation locaux. Shui a exposé quatre éléments clés d'un écosystème d'innovation IA inclusif : infrastructure (infrastructure informatique et instituts de R&D en IA), données (plateformes publiques d'IA et flux de données), compétences (littératie en IA à travers tous les niveaux d'éducation), et politique et gouvernance (comités d'IA de haut niveau et cadres de gouvernance). Il a noté que bien que la Chine ait 1,6 million de pétaflops de puissance de calcul, toutes les villes n'ont pas une telle capacité - Hong Kong, par exemple, n'a qu'environ 3 000 pétaflops mais prévoit d'augmenter cela à 180 000 pétaflops d'ici 2032 à travers le cluster Stanley Rich Data Facility. L'importance des plateformes publiques d'IA a émergé comme particulièrement critique pour les petites et moyennes industries qui ne peuvent pas construire leur propre infrastructure d'IA.

Shui a expliqué que bien que les grandes industries puissent développer des plateformes propriétaires, les secteurs plus petits et ceux nécessitant des ensembles de données divers (comme le tourisme nécessitant des données de transport, de comportement des visiteurs et d'événements) nécessitent des plateformes publiques fournies par le gouvernement. Panel scientifique international et politique basée sur les preuves Le Sous-secrétaire général Gill a briefé la commission sur le Panel scientifique international indépendant sur l'IA, établi à travers le Pacte numérique mondial, qui a tenu sa première réunion en personne à Madrid et livrera son premier rapport en juillet 2026 au dialogue. Gill a souligné que bien que le dialogue aborde la coordination politique et la gouvernance, le panel scientifique se concentre sur "la science, le côté preuve de la politique" pour identifier quels développements surveiller et ce qui se profile à l'horizon. Il a mis en évidence des tendances préoccupantes dans l'autonomie de l'IA, notant que le temps que les modèles d'IA passent à s'attaquer aux tâches de manière autonome double approximativement tous les six à sept mois, avec des implications pour les travailleurs virtuels remplaçant potentiellement les experts humains. Le travail du panel est particulièrement crucial étant donné le rôle de l'IA comme technologie à usage général qui "ne transforme pas seulement ce que nous faisons avec la science qui est produite, mais transforme aussi comment la science elle-même est produite". Cette transformation nécessite que les politiques de science et d'innovation soient "recâblées pour l'ère de l'IA" à travers le financement, les systèmes de protection de propriété intellectuelle, les outils et les données.

## Convergence des initiatives mondiales

La Secrétaire générale Bogdan-Martin a souligné une convergence sans précédent d'initiatives de gouvernance de l'IA prévues pour juillet 2026 à Genève, avec le Dialogue mondial, le Forum SMSI et le Sommet IA pour le bien tous ayant lieu consécutivement au même endroit. Elle a décrit cela comme répondant à "l'appel de l'Assemblée générale pour la cohérence" entre le cadre SMSI, le Pacte numérique mondial et les modalités de gouvernance de l'IA. En tant que co-coordinatrice, l'UIT joue un rôle crucial dans la facilitation de cette convergence et l'assurance de coordination à travers différentes pistes. Cette convergence représente une opportunité de

rassembler diverses circonscriptions - décideurs politiques, dirigeants gouvernementaux, ingénieurs, créateurs, jeunes, académiques et praticiens du développement - tous dans le même bâtiment. Bogdan-Martin a argumenté que cela crée des opportunités incroyables pour la pollinisation croisée et l'engagement complet à travers différentes pistes de gouvernance de l'IA. Le Président, l'Ambassadeur Patriota, a noté "l'abondance d'initiatives sur l'IA" dans les sphères multilatérales et autres, décrivant 2026 comme "l'année de Genève" pour la gouvernance de l'IA.

Il a souligné le travail complémentaire du Groupe de travail de la CSTD sur la gouvernance des données, qui fusionne de manière unique les représentants gouvernementaux avec les représentants non étatiques dans une proportion 50-50. Conclusion et directions futures La discussion s'est conclue avec un consensus fort sur plusieurs points critiques : le besoin urgent d'une gouvernance inclusive de l'IA qui évite la fragmentation, le risque que l'IA crée ou approfondisse les inégalités mondiales, l'importance d'un renforcement complet des capacités au-delà des compétences techniques, la nécessité de cadres robustes de gouvernance des données, et la valeur de la coopération régionale. L'Ambassadeur Patriota a résumé le message clé de la session : bien qu'il y ait "une énorme admiration pour le potentiel de l'IA en termes de ce qu'elle peut apporter au développement futur de l'humanité," il y a simultanément "une énorme préoccupation d'être ignorés, d'être laissés pour compte, d'être rendus invisibles, de ne pas prendre part ou récolter aucun bénéfice de cette prochaine révolution technologique en cours". Il a souligné qu'en tant que commission pour la science et la technologie pour le développement, la préoccupation clé est de s'assurer que "le rythme plus rapide de développement technologique que l'IA apportera ne concentre vraiment pas davantage les bénéfices" parmi les sociétés, pays ou régions privilégiés. La session a établi un élan clair vers la convergence de juillet 2026 des initiatives de gouvernance de l'IA à Genève, avec de multiples processus - le Dialogue mondial, le Sommet IA pour le bien, le Forum SMSI et divers groupes de travail - tous contribuant à un cadre complet pour la gouvernance inclusive de l'IA. Le défi à venir réside dans la traduction du large consensus sur les principes en mécanismes concrets pour s'assurer que l'IA devienne un moteur de prospérité partagée plutôt qu'une inégalité accrue.

# Intervenant(e)s et Arguments

## S.E.M. Rein Tammsaar

### **Besoin d'un dialogue multilatéral inclusif qui évite la fragmentation et s'appuie sur les initiatives existantes**

Explication : L'Ambassadeur Tammsaar a souligné l'importance de créer une approche unifiée de la gouvernance de l'IA qui relie les efforts existants plutôt que de créer des plateformes parallèles. Il a insisté sur la nécessité que le dialogue serve de « dialogue des dialogues » qui favorise la cohérence, l'interopérabilité et la coopération.

Preuve à l'appui : Il a noté que la séance plénière d'ouverture invitera les représentants à fournir des réflexions qui relient les discussions du premier jour à un paysage plus large de la gouvernance internationale de l'IA. Les coprésidents ont reçu un message clair et cohérent sur la nécessité d'éviter la fragmentation et de s'appuyer sur les initiatives existantes. Les participants ont constamment souligné trois éléments : le besoin d'approches interopérables, le passage des principes à la mise en œuvre pratique, et s'assurer que la gouvernance de l'IA évite la duplication.

## Suisse

### **Importance de s'assurer que la gouvernance de l'IA reflète les voix des pays en développement et favorise l'interopérabilité**

Explication : La Suisse a souligné que le dialogue mondial devrait renforcer la coopération internationale sur la gouvernance de l'IA et combler les lacunes de mise en œuvre, particulièrement pour les pays en développement. Elle a appelé à une approche globale qui favorise l'interopérabilité entre les approches de gouvernance et fournit un espace mondial neutre pour la coopération.

Preuve à l'appui : La Suisse a déclaré que le dialogue mondial représente une étape significative vers le renforcement de la coopération internationale sur la gouvernance de l'IA, favorisant l'interopérabilité entre les approches de gouvernance et comblant les lacunes de mise en œuvre de manière globale, particulièrement pour les pays en développement. Elle a souligné l'importance de maintenir la transparence, l'ouverture et l'inclusivité tout au long du processus préparatoire conformément aux bonnes pratiques multipartites établies, y compris les directives multipartites de São Paulo.

## Marie-Thérèse Sombo Ayane Safi

### **Appel à une coopération internationale renouvelée fondée sur l'égalité et le partage des connaissances**

Explication : La Ministre de la RDC a appelé à une nouvelle forme de coopération internationale qui assure la participation égale de tous les pays dans la révolution de l'IA. Elle a souligné la nécessité de partenariats qui permettent à chaque pays de participer pleinement plutôt que d'être laissé pour compte dans le développement technologique.

Preuve à l'appui : La Ministre a déclaré que la RDC appelle à une coopération internationale renouvelée qui soit fondée sur l'égalité, le partage de connaissances qui soit renouvelé, l'accès aux technologies stratégiques et des partenariats qui permettent à chaque pays de participer pleinement à cette révolution. Elle a souligné l'importance d'investir dans la connaissance et de promouvoir les talents pour faire de l'Afrique et du monde en développement des acteurs qui jouent un rôle particulier à l'ère de l'intelligence artificielle.

## Bonginkosi Nzimande

### **Accent sur la gouvernance collaborative et la prospérité partagée plutôt que sur les inégalités**

Explication : Le Ministre sud-africain a souligné que les promesses de l'IA doivent s'accompagner d'un engagement envers l'équité, l'inclusion et la prospérité partagée. Il a mis en garde contre le risque que l'IA devienne un autre facteur d'inégalité mondiale ou de nouvelle colonisation, appelant à des cadres de gouvernance centrés sur l'équité.

Preuve à l'appui : Le Ministre Nzimande a déclaré que les promesses de l'IA doivent s'accompagner d'un engagement envers l'équité, l'inclusion et la prospérité partagée, avertissant que cette tension centrale ne doit pas devenir un autre facteur d'inégalité mondiale ou de nouvelle colonisation. Il a appelé la commission à plaider pour un cadre de gouvernance mondiale de l'IA centré sur l'équité, suivi d'engagements contraignants de soutien au transfert de technologie et au renforcement des capacités.

## Chine

### **Plaidoyer pour l'Initiative mondiale de gouvernance de l'IA et mécanismes de coopération internationale**

Explication : La Chine a promu son Initiative mondiale de gouvernance de l'IA et a souligné l'importance de construire un consensus par le dialogue et la coopération. Le délégué a mis en avant l'engagement de la Chine à établir un mécanisme de gouvernance mondiale de l'IA ouvert, équitable et efficace qui profite à toute l'humanité.

Preuve à l'appui : Le délégué chinois a mentionné qu'en 2023, le Président chinois Xi Jinping a proposé l'Initiative mondiale de gouvernance de l'IA, dédiée à la construction d'un consensus par le dialogue et la coopération pour établir un mécanisme de gouvernance mondiale ouvert, équitable et efficace. En 2024, la Chine a lancé le Plan d'action de renforcement des capacités IA pour le bien et pour tous, visant à promouvoir un développement équilibré dans le Sud global grâce à la coopération technique et au partage des ressources. En 2025, le Premier ministre Li Qiang a proposé l'Initiative de coopération internationale IA Plus, appelant à un échange politique renforcé et à une coopération pragmatique.

## Doreen Bogdan-Martin

### **Soutien à l'approche multipartite et participation significative de toutes les régions**

Explication : La Secrétaire générale de l'ITU a souligné que la force du dialogue provient de l'exploitation de toute l'étendue de l'expertise de l'ONU et de la garantie d'une participation inclusive. Elle a insisté sur le fait que les résultats doivent être inclusifs sur le plan culturel et linguistique et significatifs pour chaque région.

Preuve à l'appui : Elle a noté que les États membres ont souligné la nécessité d'obtenir des résultats de dialogue qui soient inclusifs, et quand on parle d'inclusif, pas seulement en termes de participation, mais aussi inclusifs culturellement et linguistiquement, des résultats qui facilitent l'innovation et qui sont significatifs pour chaque région. La force du dialogue viendra de l'exploitation de toute l'étendue de l'expertise de l'ONU, des normes au renforcement des capacités en passant par la gouvernance des données et les droits de l'homme.

### **Risque que l'IA devienne la technologie la plus clivante de l'histoire si elle n'est pas correctement gérée**

Explication : Bogdan-Martin a averti que les décisions prises dans les années à venir détermineront si l'IA devient la technologie la plus inclusive de l'histoire ou la plus clivante. Elle a souligné l'importance cruciale d'une gouvernance appropriée et d'un développement inclusif pour s'assurer que l'IA serve l'humanité.

Preuve à l'appui : Elle a déclaré que les décisions que nous prendrons dans les années à venir détermineront si l'intelligence artificielle devient la technologie la plus inclusive de l'histoire ou la plus clivante, soulignant que le choix nous appartient. Elle a noté que l'IA s'est frayé un chemin dans presque tout, transformant notre façon de communiquer, de travailler et de faire des affaires et façonnant en temps réel qui peut participer à l'économie mondiale, qui est entendu et dont l'avenir s'écrit.

## La Gambie

### **Préoccupation concernant l'extractivisme cognitif où les pays en développement fournissent des données mais ne captent pas la valeur**

Explication : Le représentant gambien a exprimé sa préoccupation que les données africaines continuent d'alimenter les modèles d'IA du nord tandis que les pays africains demeurent de simples consommateurs. Il a souligné la nécessité d'une co-création plutôt que d'une simple inclusion, exigeant le contrôle des données et un partage équitable de la valeur.

Preuve à l'appui : Le délégué gambien a déclaré que pour l'Afrique et le sud global, la gouvernance de l'IA sans la gouvernance des données en son centre absolu sera un défi, notant qu'ils ne peuvent permettre que leurs données continuent d'alimenter les modèles d'IA du nord tandis que les États membres demeurent de simples consommateurs. Il a souligné qu'ils ne demandent pas l'inclusion mais exigent la co-création, et que la capacité sans souveraineté est de la dépendance.

### **Besoin de cadres de gouvernance des données qui garantissent un partage équitable des bénéfices**

Explication : La Gambie a appelé à des cadres de gouvernance des données qui garantissent la souveraineté des données, la capture équitable de valeur, et le renforcement inclusif des capacités pour les pays en développement. Elle a souligné l'importance de prévenir les pratiques extractives et d'assurer une distribution équitable de la valeur.

Preuve à l'appui : Le délégué a demandé comment le dialogue mondial sur la gouvernance de l'IA placera la gouvernance des données en son centre absolu pour garantir la souveraineté des données, la capture équitable de valeur, et le renforcement inclusif des capacités pour ceux du monde en développement, particulièrement les pays les moins avancés et les petits États insulaires. Il a souligné que le dialogue mondial doit fournir des mécanismes concrets pour le transfert de technologie de manière significative, la localisation des données là où nécessaire, et une distribution équitable de la valeur.

## **Amir Lebdioui**

### **Avertissement sur l'IA créant potentiellement une génération d'économies laissées pour compte**

Explication : Lebdioui a averti que les gains de productivité de l'IA sont actuellement captés par une poignée d'économies industrialisées à revenu élevé, ce qui pourrait créer une génération d'économies laissées pour compte si la question n'est pas abordée de manière stratégique. Il a souligné la nécessité pour les pays en développement de naviguer les disruptions technologiques quand ils ne peuvent pas façonner l'orientation des technologies.

Preuve à l'appui : Il a déclaré que l'IA augmente les gains de productivité, mais ces gains sont captés par une poignée d'économies déjà industrialisées à revenu élevé, et en l'état actuel des choses, cela créera une génération d'économies laissées pour compte. Il a noté que la plupart des pays en développement ne sont pas des façonneurs de technologie mais des preneurs de technologie, et le défi consiste à comprendre comment naviguer les disruptions technologiques quand on n'est pas capable de modifier ou façonner l'orientation de ces technologies.

### **Appel à une gouvernance interministérielle dans les stratégies d'IA au-delà des ministères des sciences**

Explication : Lebdioui a soutenu que les stratégies d'IA dans le sud global ne peuvent pas rester uniquement dans le domaine des ministères des sciences et de l'innovation. Il a souligné que ce sont des problèmes interministériels liés à l'énergie, au commerce et à la politique industrielle qui nécessitent des approches de gouvernance coordonnées.

Preuve à l'appui : Il a déclaré que les stratégies d'IA ne peuvent pas rester dans le sud global simplement dans le domaine du Ministère des Sciences et de l'Innovation, notant que ce sont des problèmes interministériels qui concernent l'énergie, le commerce et la politique industrielle. Il a souligné que pour vraiment faire bouger les choses, les pays doivent placer la gouvernance interministérielle au centre des stratégies d'IA, ce qui n'est pas toujours facile d'un point de vue institutionnel, mais doit vraiment être fait.

### **Importance de la coordination régionale avec des exemples comme l'ASEAN**

Explication : Lebdioui a souligné l'importance de la coordination régionale dans le développement de l'IA, citant l'ASEAN comme un bon exemple de la façon dont les pays peuvent travailler ensemble pour aborder les défis et opportunités de l'IA au niveau régional.

Preuve à l'appui : Il a mentionné la coordination régionale comme l'une des implications politiques, déclarant que l'ASEAN fournit un très bon cas. Cela a été présenté comme l'une des approches clés pour que les pays en développement naviguent efficacement les opportunités de l'IA.

## Ernesto Rodríguez Hernández

### **Nécessité d'aborder les obstacles structurels incluant les blocus économiques limitant l'accès aux technologies**

Explication : Le Vice-ministre cubain a souligné comment les obstacles structurels, particulièrement le blocus économique américain contre Cuba, limitent l'accès aux technologies et au financement. Il a insisté sur la nécessité pour les pays en développement de construire une souveraineté technologique malgré les restrictions externes.

Preuve à l'appui : Il a déclaré que Cuba accepte le défi de l'IA d'un point de vue pratique et autonome, en prenant conscience des obstacles structurels auxquels ils font face, le principal étant le blocus économique, commercial et financier imposé par le gouvernement des États-Unis contre Cuba depuis plus de six décennies qui limite l'accès aux technologies et au financement. Il a noté que face aux restrictions externes, ils sont contraints de renforcer les capacités internes, en développant leurs propres outils et en formant leur population.

### **Appel au renforcement de la coopération Sud-Sud pour développer les capacités mutuelles**

Explication : Le représentant cubain a appelé à approfondir la coopération Sud-Sud pour renforcer les capacités mutuelles entre pays en développement. Il a souligné la nécessité de nouveaux modèles de coopération internationale qui promeuvent un développement plus équitable comme alternative aux paradigmes traditionnels.

Preuve à l'appui : Il a déclaré qu'il y a un besoin urgent d'adopter certaines mesures, d'abord pour approfondir la coopération Sud-Sud afin de renforcer les capacités mutuelles entre pays en développement. Il a également appelé à trouver de nouveaux modèles de coopération internationale qui promeuvent un développement plus équitable comme alternative aux paradigmes traditionnels.

## Kenya

### **Passer de la dépendance à la capacité et de consommateurs à créateurs**

Explication : Le représentant kényan a souligné que l'avenir de l'IA en Afrique doit être défini non par la consommation mais par la création. Il a appelé à une transformation de la dépendance vers la capacité, en s'assurant que les pays en développement deviennent des contributeurs actifs au développement de l'IA plutôt que de simples utilisateurs.

Preuve à l'appui : Le délégué a déclaré que l'avenir de l'IA en Afrique doit être défini non par la consommation, mais par la création. Il a souligné la nécessité de passer de la dépendance à la capacité, de consommateurs à créateurs et d'efforts fragmentés à un progrès collectif, déclarant que l'Afrique ne sera pas laissée pour compte à l'ère de l'IA et entend contribuer à la façonner, la construire et la diriger vers une utilisation responsable pour l'humanité.

### **L'IA pourrait ajouter 1,2 à 1,5 billion de dollars au PIB de l'Afrique d'ici 2030 avec les bonnes fondations**

Explication : Le Kenya a souligné le potentiel économique substantiel de l'IA pour l'Afrique, estimant des contributions significatives au PIB si les fondations appropriées sont établies. Il a insisté sur l'importance de considérer l'IA comme un secteur économique stratégique plutôt que comme une simple question technologique.

Preuve à l'appui : Le délégué a noté que pour l'Afrique, les estimations suggèrent que l'IA pourrait ajouter approximativement 1,2 à 1,5 billion de dollars américains au PIB d'ici 2030 s'ils mettent en place les bonnes fondations. Pour le Kenya spécifiquement, il a déclaré qu'avec la bonne montée en échelle, l'IA pourrait contribuer approximativement 8 à 15 milliards de dollars à l'économie kenyane au cours de la prochaine décennie dans des secteurs tels que l'agriculture, la santé, les services financiers, la logistique et l'administration publique.

## **Importance du calcul haute performance et des clusters GPU pour la recherche en IA**

Explication : Le Kenya a souligné le besoin critique d'une infrastructure informatique avancée pour soutenir la recherche et le développement en IA. Il a mis en avant ses investissements dans l'expansion de la capacité de calcul haute performance comme essentiels pour construire les capacités en IA.

Preuve à l'appui : Le délégué a mentionné qu'à travers le Kenya Education Network, ils connectent les universités, institutions de recherche et hôpitaux tout en étendant la capacité de calcul haute performance, incluant les clusters GPU, pour soutenir la recherche avancée en IA. Il a noté les investissements dans l'infrastructure numérique, incluant plus de 60 000 kilomètres de réseau de fibre optique.

## **Besoin d'initiatives continentales comme les Centres de recherche africains sur l'IA**

Explication : Le Kenya a appelé à des initiatives au niveau continental pour construire une capacité partagée et faire avancer l'agenda de transformation numérique de l'Afrique. Il a souligné l'importance d'approches collaboratives pour adresser les défis communs dans le développement de l'IA.

Preuve à l'appui : Le délégué a déclaré qu'au niveau continental, des initiatives telles que les Centres de recherche africains sur l'intelligence artificielle sont importantes pour construire une capacité partagée et faire avancer l'agenda de transformation numérique de l'Afrique. Ceci a été présenté comme faisant partie de la réponse aux défis partagés tels que le financement limité, les écosystèmes de recherche fragmentés et les pénuries de compétences numériques avancées.

## **Mohd Sijjimini Mohd**

### **Appel à combler la fracture numérique pour éviter qu'elle ne devienne une fracture de l'IA**

Explication : Le Vice-ministre tanzanien a averti que si la fracture numérique n'est pas traitée, elle risque de devenir une fracture de l'IA qui marginalise davantage les pays aux capacités technologiques limitées. Il a souligné la nécessité d'empêcher l'IA d'approfondir les inégalités existantes.

Preuve à l'appui : Il a noté que le rapport d'étude UNICT montre clairement que les bénéfices de l'IA sont hautement concentrés, tandis que de nombreux pays en développement font face à des lacunes en infrastructure, données et compétences. Il a averti que si elle n'est pas traitée, la fracture numérique risque de devenir une fracture de l'IA, marginalisant davantage les pays aux capacités technologiques limitées.

### **Plaidoyer pour des systèmes de données nationaux et des cadres de gouvernance**

Explication : La Tanzanie a souligné le besoin d'une infrastructure numérique robuste et de systèmes de données de qualité avec des cadres de gouvernance appropriés. Ils ont mis en évidence l'importance d'investir dans les systèmes de données nationaux aux côtés de la connectivité haut débit et des écosystèmes d'innovation.

Preuve à l'appui : Le vice-ministre a déclaré que l'IA ne peut fonctionner sans une infrastructure numérique robuste et des données de qualité, soulignant le besoin d'investir dans la connectivité haut débit et l'infrastructure publique numérique, mais aussi dans les systèmes de données nationaux et les cadres de gouvernance et écosystèmes d'innovation locaux qui soutiennent les startups et les chercheurs. Il a mentionné la mise en œuvre par la Tanzanie de cadres incluant le Cadre Stratégique de l'Économie Numérique de Tanzanie 2024-2034 et l'adoption de lois telles que la protection des données personnelles.

### **Accent sur l'éducation STEM et le renforcement des capacités de recherche**

Explication : La Tanzanie a souligné que le capital humain est leur atout le plus important et a mis en évidence le besoin d'intégrer l'IA, la science des données et les compétences juridiques dans les systèmes éducatifs. Ils ont insisté sur l'importance de renforcer l'éducation STEM et les capacités de recherche pour équiper les jeunes pour l'innovation en IA.

Preuve à l'appui : Le vice-ministre a souligné que le capital humain est leur atout le plus important et a déclaré qu'ils doivent intégrer l'IA, la science des données et les compétences juridiques dans les systèmes éducatifs, renforcer l'éducation STEM et les capacités de recherche, et équiper les jeunes pour non seulement utiliser l'IA mais innover avec elle. Il a spécifiquement mentionné que le gouvernement tanzanien a établi la Bourse Samia en

Science des Données, IA et Sciences Appliquées, une initiative basée sur le mérite qui vise à équiper de jeunes Tanzaniens exceptionnels avec des connaissances et compétences de classe mondiale en science des données, intelligence artificielle et autres technologies de pointe.

## Amandeep Singh Gill

### Importance du développement des talents transdomaines au-delà des seuls rôles techniques

Explication : Le Sous-secrétaire Général Gill a souligné la nécessité du développement des talents transdomaines, mettant en évidence l'importance que des professionnels de divers domaines travaillent avec l'IA plutôt que de se concentrer uniquement sur l'expertise technique en IA. Il a insisté sur la valeur d'apporter l'expérience de gouvernance existante dans les discussions sur l'IA.

Preuve à l'appui : Il a déclaré que le développement des talents transdomaines est important, mentionnant que les scientifiques agricoles travaillant avec l'IA, les médecins, les spécialistes de la santé publique travaillant avec l'IA sont d'excellentes suggestions. Il a noté que dans le système des Nations Unies, des agences comme l'OIT, l'OMS, l'OMPI ont une profonde expérience de gouvernance de leur propre domaine, donc plutôt que d'aller chercher quelque chose dans le domaine de l'IA, elles doivent apporter leur propre expérience de gouvernance dans la discussion sur l'IA.

## Ritu Agarwal

### Besoin de renforcement des capacités dans les rôles de gouvernance et d'éducation publique sur l'IA

Explication : Professor Agarwal a soutenu que les discussions sur le renforcement des capacités se concentrent généralement trop sur les rôles techniques et la construction de technologies d'IA sophistiquées. Elle a souligné le besoin plus important de rôles déployés professionnellement dans la gouvernance de l'IA, incluant les membres de la société civile et les guides institutionnels.

Preuve à l'appui : Elle a déclaré que les discussions sur le renforcement des capacités se concentrent généralement sur les rôles techniques et la capacité à construire les technologies d'IA les plus sophistiquées, et c'est là que beaucoup de nations se concentrent, en regardant le développement STEM. Elle a soutenu qu'il y a un besoin encore plus important de se concentrer sur les rôles qui sont déployés professionnellement dans la gouvernance de l'IA, afin qu'ils puissent former soit les membres de la société civile soit ceux d'autres institutions pour éduquer le public sur ce que l'IA signifiera dans leur vie quotidienne et leurs activités et aider à guider les organisations alors qu'elles adoptent ces technologies.

## Kenny Shui

### Accent sur l'apprentissage tout au long de la vie et les programmes de requalification pour l'adaptation de la main-d'œuvre

Explication : Shui a souligné que le développement des compétences en IA est un parcours de toute une vie et a mis en évidence la nécessité de programmes de requalification continue pour les professionnels en activité. Il a fourni des exemples d'initiatives gouvernementales pour soutenir l'adaptation de la main-d'œuvre aux technologies d'IA.

Preuve à l'appui : Il a déclaré qu'ils devraient se rappeler que développer les compétences en IA est un parcours de toute une vie, notant que même pour les travailleurs, ils doivent encore penser à la requalification. Il a mentionné que pour la Chine, le gouvernement chinois a déjà planifié des cours de formation professionnelle subventionnés pour requalifier les employés, et à Hong Kong, ils ont renommé leur conseil de reconversion des employés en Upskill Hong Kong, afin que les employés à temps plein puissent également postuler pour des cours de formation.

## **Exemples de plateformes régionales réussies comme la collaboration de la Grande Baie**

Explication : Shui a mis en évidence la Zone de co-création d'innovation scientifique et technologique Hetao Shenzhen Hong Kong comme un exemple réussi de collaboration inter-villes dans le développement de l'IA. Il a souligné comment la coopération régionale peut être facilitée par des politiques et plateformes spécifiques.

Preuve à l'appui : Il a mentionné la Zone de co-création d'innovation scientifique et technologique Hetao Shenzhen Hong Kong comme plateforme de collaboration dans la Grande Baie entre Hong Kong et Shenzhen. Il a noté que dans cette plateforme, ils veulent faire plus de collaborations entre villes principales par le biais de politiques, par exemple, comme le Canal Vert et la Liste Blanche.

## **Besoin d'une infrastructure numérique robuste et de capacité informatique**

Explication : Shui a souligné l'importance critique de l'infrastructure informatique et des instituts de R&D en IA pour le développement inclusif de l'IA. Il a mis en évidence comment les gouvernements peuvent combler les lacunes en puissance de calcul par des initiatives politiques stratégiques et le développement d'infrastructures.

Preuve à l'appui : Il a noté que pour l'infrastructure informatique, ils se concentrent toujours sur les puissances de calcul, mentionnant qu'en Chine, elle a 1,6 million de pétaflops, mais que toutes les villes n'ont pas une si grande puissance de calcul, par exemple, à Hong Kong, qui n'a qu'environ 3 000 pétaflops. Il a expliqué que si les économies font face aux mêmes problèmes, les gouvernements peuvent essayer de mettre en place des politiques, citant le lancement par Hong Kong du cluster Stanley Rich Data Facility, qui augmentera la puissance de calcul d'environ 60 fois à 180 000 pétaflops d'ici 2032.

## **Soutien aux réseaux régionaux de sécurité IA et au partage des meilleures pratiques**

Explication : Shui a mis en évidence le Réseau de sécurité IA de l'ASEAN comme exemple de coopération régionale réussie dans la gouvernance de l'IA. Il a souligné comment de tels réseaux servent de plateformes pour renforcer la collaboration sur la recherche en sécurité IA et partager les meilleures pratiques entre les États membres.

Preuve à l'appui : Il a mentionné le Réseau de sécurité IA de l'ASEAN, qui a été adopté par les chefs de gouvernement de l'ASEAN lors de leur 47e Sommet des dirigeants de l'ASEAN l'année dernière, et sert de plateforme régionale pour renforcer la collaboration sur la recherche en sécurité IA entre différents États membres. Il a noté que cela signifie que chaque État membre peut partager ses meilleures pratiques dans la construction de capacités régionales dans les efforts de sécurité IA et les cadres de gouvernance.

## **Alice Abreu**

### **L'exclusion systématique des femmes limite le potentiel transformateur de l'IA**

Explication : La Professeure Abreu a soutenu qu'il existe un paradoxe évident entre le potentiel transformateur de l'IA et la réalité de l'exclusion de genre qui limite sa réalisation. Elle a souligné que les lacunes systématiques excluant 50% de la population mondiale contraignent profondément les possibilités de l'IA.

Preuve à l'appui : Elle a déclaré qu'il y a clairement un paradoxe lorsqu'on examine avec une perspective de genre le potentiel transformateur de l'IA et la réalité de l'exclusion de genre qui limite sa réalisation. Elle a noté que l'IA pourrait libérer une capacité d'innovation extraordinaire, des marchés, des opportunités, et déclencher une croissance sans précédent, mais les lacunes systématiques qui excluent 50% de la population mondiale, c'est-à-dire les femmes, contraignent profondément ces possibilités.

### **Seulement 20% des postes techniques dans les grandes entreprises de ML sont occupés par des femmes**

Explication : Abreu a présenté des statistiques frappantes montrant la grave sous-représentation des femmes dans les rôles de développement de l'IA. Elle a souligné comment cette homogénéité dans la main-d'œuvre IA détermine quels problèmes sont définis, quelles données sont collectées, et ce qui est construit.

Preuve à l'appui : Elle a cité les chiffres de l'UNESCO montrant que seulement 20% des employés dans des rôles techniques dans les grandes entreprises d'apprentissage automatique sont des femmes, seulement 12% des chercheurs en intelligence artificielle dans le monde sont des femmes, et seulement 6% des développeurs de

logiciels professionnels sont des femmes. Elle a soutenu que l'homogénéité actuelle des effectifs IA détermine quels problèmes sont définis, quelles données sont collectées, ce qui est construit.

### **Nécessité de diversité dans la création d'IA pour éviter des systèmes biaisés qui sous-performent pour les femmes**

Explication : Abreu a expliqué comment le manque de diversité dans le développement de l'IA conduit à des systèmes qui reflètent et amplifient les biais sociétaux, affectant particulièrement les femmes. Elle a souligné que les systèmes d'IA ne sont pas neutres et reflètent les biais et perspectives de leurs créateurs. Preuve à l'appui : Elle a déclaré que les systèmes d'IA ne sont pas neutres et reflètent les biais, perspectives et valeurs de leurs créateurs, notant que l'homogénéité de la main-d'œuvre IA a des conséquences directes sur les technologies IA créées, reflétant et amplifiant souvent les biais sociétaux liés au genre, à la race, à l'ethnicité et aux régions. Elle a expliqué que cela résulte en une invisibilité claire des données qui produit des systèmes qui sous-performent pour les femmes et les populations pour lesquelles ils n'ont pas été conçus.

### **Importance des perspectives féminines dans la conception technologique pour des innovations révolutionnaires**

Explication : Abreu a soutenu que lorsque les perspectives et expériences vécues des femmes sont centrées dans les processus de conception technologique, des innovations révolutionnaires émergent qui abordent des défis précédemment négligés. Elle a souligné que la technologie sensible au genre libère des solutions créatives.

Preuve à l'appui : Elle a déclaré que lorsque les perspectives et expériences vécues des femmes sont centrées dans les processus de conception technologique, des innovations révolutionnaires émergent qui abordent des défis précédemment négligés. Elle a noté que la technologie sensible au genre libère des solutions créatives qui pourraient ne jamais émerger d'approches de développement conventionnelles, conduisant à des innovations plus réactives aux besoins communautaires diversifiés et capables de créer à la fois un impact social et de nouvelles opportunités économiques.

### **Appel à des exigences de parité de genre dans les postes de direction et de prise de décision**

Explication : Abreu a appelé à restructurer les mécanismes de financement, les critères d'évaluation et les cadres de gouvernance pour prioriser la participation significative plutôt que la représentation technique. Elle a souligné le besoin d'exigences de parité de genre spécifiquement dans les postes de direction et de prise de décision.

Preuve à l'appui : Elle a déclaré que cela nécessitera la restructuration des mécanismes de financement, des critères d'évaluation et des cadres de gouvernance pour prioriser la participation significative plutôt que la représentation technique. Elle a spécifiquement mentionné les exigences de parité de genre pour les postes de direction et de prise de décision, assurant la qualité de participation et l'influence décisionnelle plutôt qu'une simple représentation numérique.

### **Besoin de méthodologies de conception participative qui intègrent les connaissances communautaires**

Explication : Abreu a souligné l'importance de considérer les groupes ou communautés affectés comme co-créateurs et décideurs plutôt que comme utilisateurs finaux et bénéficiaires. Elle a appelé à des stratégies de collecte de données complètes et des méthodologies de conception participative.

Preuve à l'appui : Elle a déclaré qu'il est vital de considérer les groupes ou communautés affectés comme co-créateurs et décideurs plutôt que comme utilisateurs finaux et bénéficiaires. Elle a mentionné que cela inclut des stratégies de collecte de données complètes qui capturent les données de contexte du monde majoritaire et des méthodologies de conception participative qui intègrent les connaissances communautaires avec l'expertise technique, ainsi que des cadres d'évaluation qui abordent les discriminations intersectionnelles.

### **Importance de stratégies de collecte de données complètes qui capturent des contextes diversifiés**

Explication : Abreu a souligné le besoin critique d'une gouvernance des données qui assure une représentation et une agence adéquates dans les jeux de données d'entraînement de l'IA. Elle a mis en évidence comment les déséquilibres de genre dans les données affectent le potentiel de l'IA à favoriser le développement durable.

Preuve à l'appui : Elle a déclaré qu'avoir une agence dans la gestion et l'entraînement des données est un aspect vital de l'IA d'un point de vue de genre, notant que le caractère fortement centré sur les données de la recherche et développement en IA multiplie considérablement les conséquences troublantes d'une représentation inadéquate des femmes dans les jeux de données d'entraînement. Elle a souligné le besoin d'une gouvernance des données qui est essentielle, non seulement liée à la représentation et à l'agence dans le processus, mais aussi en s'assurant qu'il y ait suffisamment de granularité et de désagrégation par sexe pour permettre une connaissance effective des réalités qui seraient autrement ignorées et invisibles.

## **Angel Gonzalez-Sanz**

### **Besoin de politiques d'innovation flexibles et réactives aux changements technologiques rapides**

Explication : Gonzalez-Sanz a souligné qu'à mesure que l'IA façonne de plus en plus la recherche et le développement, la politique d'innovation doit évoluer pour répondre aux caractéristiques et défis uniques de cette technologie. Il a mis en évidence le besoin de cadres politiques adaptatifs et réactifs.

Preuve à l'appui : Il a déclaré qu'à mesure que l'IA façonne de plus en plus la recherche et le développement, la politique d'innovation doit évoluer pour répondre aux caractéristiques et défis uniques de cette technologie. Il a noté que les politiques d'innovation efficaces doivent être flexibles et réactives, capables de s'adapter au rythme rapide de la transformation technologique, mentionnant que des outils tels que les bacs à sable réglementaires peuvent fournir des environnements sûrs pour tester les technologies émergentes.

### **Importance des cadres de propriété intellectuelle adaptés à l'ère de l'IA**

Explication : Gonzalez-Sanz a souligné comment l'essor de l'IA défie les cadres existants de propriété intellectuelle, mettant l'accent sur le besoin de mettre à jour les orientations sur l'éligibilité des brevets pour les inventions liées à l'IA et de clarifier les lois régissant les données d'entraînement.

Preuve à l'appui : Il a noté que l'essor de l'IA défie les cadres existants de propriété intellectuelle, soulignant le besoin de s'adapter pour mettre à jour les orientations sur l'éligibilité des brevets pour les inventions liées à l'IA et de clarifier les lois régissant les données d'entraînement. Ceci a été présenté comme l'un des domaines clés à considérer pour adapter la politique d'innovation à l'ère de l'IA.

### **Besoin d'une gouvernance robuste des données pour construire une innovation responsable et la confiance du public**

Explication : Gonzalez-Sanz a souligné qu'une gouvernance robuste de l'IA et des données est essentielle pour construire une innovation responsable et la confiance du public. Il a mis en évidence le rôle des stratégies nationales d'IA et des instituts de sécurité dans le développement d'outils et de métriques pour gérer les risques de l'IA.

Preuve à l'appui : Il a déclaré qu'une gouvernance robuste de l'IA et des données est essentielle pour construire une innovation responsable et la confiance du public. Il a noté que les stratégies nationales d'IA et les instituts de sécurité peuvent développer des outils et des métriques pour identifier et gérer les risques de l'IA tout en soutenant le développement de l'IA adapté aux besoins locaux. Il a également mentionné que les gouvernements peuvent jouer un rôle clé en permettant la création de grands ensembles de données représentatifs pour l'entraînement de l'IA en investissant dans l'infrastructure numérique et les plateformes de partage de données qui respectent les réglementations nationales de protection et de confidentialité des données.

## Indonésie

### **Besoin d'approches réglementaires adaptatives et d'expérimentation réglementaire**

Explication : L'Indonésie a souligné l'importance de cadres politiques pro-innovation qui vont au-delà des documents stratégiques pour inclure des approches réglementaires adaptatives. Elle a mis en évidence le besoin de clarté réglementaire qui réduit les obstacles plutôt que de créer des entraves à la diffusion technologique.

Preuve à l'appui : Le délégué indonésien a déclaré qu'au-delà des documents stratégiques, l'Indonésie fait progresser des approches réglementaires adaptatives, incluant la gouvernance des données, les directives éthiques pour l'IA, et l'expérimentation réglementaire pour permettre l'innovation tout en maintenant la confiance. Il a souligné que la clarté réglementaire doit réduire les obstacles, non créer des nuances à la diffusion technologique.

### **Accent sur des régimes de propriété intellectuelle équilibrés pour l'innovation en IA**

Explication : L'Indonésie a souligné l'importance de régimes de propriété intellectuelle équilibrés qui permettent l'innovation en IA tout en assurant une protection équitable pour les créateurs et innovateurs. Elle a insisté sur le fait que l'alignement mondial sur les questions de PI est essentiel pour le développement de l'IA.

Preuve à l'appui : Le délégué a déclaré que l'innovation en IA nécessite l'accès aux données et aux connaissances, tout en assurant une protection équitable pour les créateurs et innovateurs, soulignant que l'alignement mondial sur cette question est essentiel. Ceci a été présenté comme l'un des éléments critiques pour faire progresser un écosystème d'IA qui soit innovant, inclusif et orienté vers le développement.

## Royaume-Uni

### **Soutien à un processus de gouvernance de l'IA multi-parties prenantes axé sur des résultats pratiques plutôt que sur l'établissement de normes**

Explication : Le Royaume-Uni a souligné sa préférence pour un processus véritablement multi-parties prenantes dans la gouvernance de l'IA qui privilégie les résultats pratiques en matière de gouvernance plutôt que l'établissement de normes plus larges. Il a exprimé un vif intérêt pour soutenir une plus grande adoption de l'IA et l'interopérabilité avec les processus de gouvernance existants.

Preuve à l'appui : Le délégué britannique a déclaré qu'il souhaitait vivement un processus véritablement multi-parties prenantes qui privilégie les résultats pratiques en matière de gouvernance plutôt que l'établissement de normes plus larges. Il a également exprimé un vif intérêt pour soutenir une plus grande adoption de l'IA et l'interopérabilité avec d'autres processus de gouvernance existants.

### **Accent mis sur un soutien concret aux pays en développement en matière d'IA pour la science et la recherche**

Explication : Le Royaume-Uni a plaidé pour des mesures pratiques afin de soutenir les pays en développement concernant l'IA pour la science lors du Dialogue mondial pour la gouvernance de l'IA. Il a souligné la nécessité d'un soutien concret qui permette une participation significative à l'IA pour la recherche et la science, reconnaissant les risques que l'IA creuse les fractures numériques existantes.

Preuve à l'appui : Le Royaume-Uni a exprimé son soutien à l'inclusion de discussions sur les mesures pratiques pour soutenir les pays en développement concernant l'IA pour la science et lors du Dialogue mondial pour la gouvernance de l'IA. Il souhaite voir un accent mis sur un soutien concret qui permette une participation significative à l'IA pour la recherche et la science. Il reconnaît qu'il existe de nombreux risques en termes de creusement par l'IA des fractures numériques existantes.

## Portugal

### **Appel à une participation équitable dans la chaîne de valeur numérique avec création d'emplois locaux**

Explication : Le Portugal a souligné que la question fondamentale dans l'expansion de l'IA est de savoir qui en bénéficie réellement. Il a soutenu que la présence de grandes entreprises technologiques devrait s'accompagner de la création d'emplois locaux qualifiés dans tout le spectre de l'économie numérique, non seulement des rôles opérationnels mais des postes de connaissance, de décision et d'innovation.

Preuve à l'appui : Le Portugal a déclaré que la question fondamentale de ce débat est de savoir qui bénéficie réellement de l'expansion de l'IA, avertissant que si ce moment n'est pas correctement abordé, nous risquons de reproduire un schéma familier où l'infrastructure est locale mais la valeur, le contrôle et la prise de décision restent externes. Il a souligné que la présence de grandes entreprises technologiques devrait s'accompagner de la création d'emplois locaux qualifiés dans tout le spectre de l'économie numérique, incluant des ingénieurs gérant les centres de données, des architectes cloud, des experts en cybersécurité, des scientifiques des données, des auditeurs IA, et des rôles de direction stratégique intégrés dans les écosystèmes locaux, non seulement des rôles opérationnels mais des postes de connaissance, de décision et d'innovation.

## S.E. M. Guilherme De Aguiar Patriota

### **Reconnaissance de l'abondance d'initiatives d'IA et besoin de coordination**

Explication : Le Chair a observé qu'il existe une abondance d'initiatives sur l'IA dans les sphères multilatérales et autres, soulignant le besoin d'une meilleure coordination. Il a noté le cadre innovant du Groupe de travail sur la gouvernance des données qui réunit des représentants gouvernementaux et non étatiques à parts égales.

Preuve à l'appui : Le Chair a commenté qu'il voit une abondance d'initiatives sur l'IA dans les sphères multilatérales et autres. Il a mentionné le Groupe de travail sur la gouvernance des données qui fonctionne sous la CSTD comme un cadre assez innovant car il réunit à la fois des représentants gouvernementaux et des représentants non étatiques dans une proportion 50-50.

### **Accent mis sur le développement comme préoccupation clé dans la révolution technologique de l'IA**

Explication : Le Chair a souligné que le développement est la composante et la préoccupation clés pour la commission sur la science et la technologie pour le développement. Il a insisté sur la nécessité de s'assurer que le rythme accéléré du développement technologique apporté par l'IA ne concentre pas davantage les bénéfices parmi certaines sociétés ou certains pays.

Preuve à l'appui : Le Chair a déclaré que c'est la commission pour la science et la technologie pour le développement, donc le développement est la composante clé, la préoccupation clé. Il a noté qu'il y a beaucoup de travail à faire pour que le rythme accéléré du développement technologique que l'IA apportera ne concentre vraiment pas davantage les bénéfices de la société ou des pays ou du globe. Il a observé que la plupart des intervenants ont exprimé une énorme préoccupation concernant le fait d'être ignorés, d'être laissés pour compte, d'être rendus invisibles, de ne pas participer ou de ne récolter aucun bénéfice de cette prochaine révolution technologique en cours.

## Li Dewei

### **Avertissement sur la nécessité d'un pragmatisme prudent dans l'approche des perturbations de l'IA**

Explication : Li Dewei a utilisé une métaphore de boxe pour souligner que bien que chacun ait des plans pour l'IA, des perturbations à grande échelle doivent être anticipées. Il a prôné un pragmatisme prudent dans l'approche de l'IA, en réfléchissant aux opportunités, aux pièges extractifs, et à la façon d'éviter une forte vulnérabilité et exposition aux bulles de l'IA.

Preuve à l'appui : Li Dewei a cité le boxeur Mike Tyson disant 'tout le monde a un plan jusqu'à ce qu'on se prenne un coup de poing dans la bouche' et a appliqué cela à l'approche de l'IA, déclarant que nous devrions anticiper des perturbations à grande échelle. Il a souligné que cela ne signifie pas que nous ne devrions pas monter sur le

ring, mais que nous devrions le faire avec un pragmatisme prudent, en réfléchissant à où sont les opportunités, où sont les pièges extractifs, comment éviter de se retrouver avec une forte vulnérabilité et exposition à la bulle.

### **L'IA sera soit source de division soit inclusive selon l'orientation gouvernementale**

Explication : Li Dewei a souligné que l'impact de l'IA sur le développement dépend de la façon dont les gouvernements orientent la technologie. Il a insisté sur le fait que le pouvoir de rendre l'IA soit source de division soit inclusive réside entre les mains des gouvernements, et que le développement économique, la santé planétaire et la survie de l'espèce humaine dépendent de ces choix.

Preuve à l'appui : Li Dewei a déclaré qu'il est vraiment important de saisir l'IA comme un véritable outil de développement inclusif, notant qu'elle sera soit source de division soit inclusive. Il a souligné qu'essentiellement, le pouvoir réside entre vos mains en tant que gouvernements en termes de la façon dont vous orientez les technologies autour de l'IA vers un lieu prospère, déclarant que notre planète en dépend, notre espèce en dépend, et le développement économique en dépend aussi.

## **Delégué**

### **Besoin de technologies adaptables qui fonctionnent dans des environnements fragiles et aux ressources limitées**

Explication : Le délégué a souligné que les technologies doivent être adaptables pour fonctionner dans des environnements avec une connectivité limitée, des données imparfaites et une infrastructure faible. Il a soutenu que les outils conçus pour des environnements à hautes ressources ne se transposent pas facilement dans des environnements fragiles ou isolés et risquent d'exclure ceux qui sont déjà laissés pour compte.

Preuve à l'appui : Le délégué a déclaré que les technologies doivent être adaptables, notant que les outils conçus pour des environnements à hautes ressources ne se transposent pas facilement dans des environnements fragiles ou isolés. Il a souligné que si les technologies ne peuvent pas fonctionner avec une connectivité limitée ou des données imparfaites, elles risquent d'exclure ceux qui sont déjà laissés pour compte. Il a noté que l'on peut déployer des outils d'IA très sophistiqués, mais s'il n'y a pas d'électricité fiable, pas d'eau potable, ou des chaînes d'approvisionnement faibles, leur impact reste limité.

### **Plaidoyer pour des approches de réduction des risques plutôt que des cadres de gouvernance prohibitifs**

Explication : Le délégué a plaidé pour prioriser la réduction des risques plutôt que les approches prohibitives dans la gouvernance de l'IA pour la santé publique et le développement. Il a souligné que les systèmes trop restrictifs créent souvent des barrières, limitent l'accès et réduisent la confiance, tandis que les approches axées sur la réduction des risques et l'élargissement de l'accès produisent des résultats plus durables.

Preuve à l'appui : Le délégué a déclaré qu'en intégrant l'IA dans la santé publique et le développement, nous devrions prioriser la réduction des risques plutôt que les approches prohibitives. Il a expliqué que les systèmes trop restrictifs créent souvent des barrières, limitent l'accès et réduisent la confiance, tandis que les approches qui se concentrent sur la réduction des risques et l'élargissement de l'accès en rencontrant les gens là où ils sont tendent à produire des résultats plus durables, particulièrement dans des environnements fragiles.

## **Arabie Saoudite**

### **Soutien à un cadre de gouvernance mondiale de l'IA équilibrant la gestion des risques et l'innovation**

Explication : L'Arabie saoudite a salué le dialogue mondial sur la gouvernance de l'IA comme une étape cruciale pour construire un cadre mondial qui équilibre la gestion des risques et la gestion de l'innovation. Elle a souligné son intérêt à participer et à s'assurer que le dialogue reflète son expérience tout en renforçant la responsabilité et la confiance.

Preuve à l'appui : L'Arabie saoudite a déclaré qu'elle accueille favorablement le dialogue mondial sur la gouvernance de l'IA, estimant qu'il s'agit d'une étape cruciale pour construire un cadre mondial qui équilibrerait la gestion des risques et la gestion de l'innovation. Elle a exprimé son intérêt à participer à ce dialogue et attend

avec impatience de participer au dialogue principal en juillet, espérant qu'il reflétera son expérience et renforcera la responsabilité et la confiance.

### **Appel à la réduction de la fracture numérique et à l'égalité des bénéfices de l'IA**

Explication : L'Arabie saoudite a souligné que le dialogue sur l'IA doit conduire à réduire la fracture numérique grâce au renforcement des capacités et permettre à tous les pays de bénéficier sur un pied d'égalité de l'IA. Elle a insisté sur l'importance de garantir un accès équitable aux bénéfices de l'IA pour toutes les nations.

Preuve à l'appui : L'Arabie saoudite a déclaré qu'elle estime que ce dialogue doit conduire à réduire la fracture numérique par le renforcement des capacités et permettre à tous les pays de bénéficier sur un pied d'égalité de l'IA. Cela a été présenté comme l'une de leurs principales attentes du processus de dialogue mondial.

## **Égypte**

### **Appel à une feuille de route concrète et un cadre de gouvernance pour l'IA**

Explication : L'Égypte s'est interrogée sur le type de résultats qui pourraient être attendus du dialogue mondial sur la gouvernance de l'IA, soulignant la nécessité d'une feuille de route puisqu'il ne semble actuellement y avoir aucun cadre de gouvernance. Elle a averti que sans cadres de gouvernance appropriés, les technologies d'IA pourraient conduire à un scénario mondial effrayant.

Preuve à l'appui : L'Égypte a demandé quel type de résultats pourraient être attendus du dialogue mondial sur la gouvernance de l'IA, notant que nous parlons de gouvernance mais qu'il n'y a pas de feuille de route et qu'une telle réunion pourrait peut-être présenter une opportunité d'avoir une sorte de feuille de route. Elle a souligné qu'il semble n'y avoir aucun cadre ou quoi que ce soit pour la gouvernance, tout étant laissé aux lois nationales et les lois nationales sont faibles, et tout est entre les mains de quelques gouvernements et entreprises du secteur privé qui développent ces technologies. Elle a averti que si ces technologies nouvelles et émergentes ne sont pas encadrées et gouvernées, il y a de nombreuses dimensions de gouvernance et cela échappera à tout contrôle et nous aurons une sorte de monde effrayant.

## **Egriselda López**

### **Accent sur l'approche de plateforme inclusive comme 'dialogue de dialogues'**

Explication : L'Ambassadrice López a souligné que le dialogue mondial devrait servir de plateforme inclusive qui contribue aux efforts existants plutôt que de les dupliquer. Elle a décrit l'approche comme un 'dialogue de dialogues' qui favorise la cohérence, l'interopérabilité et la coopération dans le paysage de la gouvernance de l'IA.

Preuve à l'appui : L'Ambassadrice López a déclaré que la valeur ajoutée n'est pas simplement de dupliquer ces efforts, et non de créer des plateformes parallèles pour les discussions, mais de promouvoir une plateforme inclusive aux Nations Unies qui contribue à ces efforts et aussi de passer à des leçons pratiques et de soutenir une plus grande cohérence, interopérabilité et coopération dans un environnement plus dynamique. Elle a noté qu'en ce sens, cela peut être considéré comme un dialogue de dialogues.

### **Focus sur la dimension opérationnelle plutôt que sur la renégociation de positions établies**

Explication : López a précisé que l'intention des co-présidents n'est pas de rouvrir ou de renégocier les questions déjà reflétées par les États membres, mais de leur donner une dimension opérationnelle. Elle a souligné l'importance de rassembler les éléments de manière équilibrée et gérable pour le premier dialogue, les détails substantiels devant être abordés dans une deuxième phase.

Preuve à l'appui : López a déclaré que leur intention n'est pas de rouvrir ou de renégocier les questions qui ont été reflétées par les États membres, mais de leur donner une dimension opérationnelle, de rassembler ces éléments de manière équilibrée et gérable pour ce premier dialogue. Elle a expliqué qu'une fois qu'ils auront une plus grande clarté sur la structure générale, la deuxième phase du processus se concentrerait plus en détail sur la partie substantielle.

## **Importance de traiter la fracture numérique et les lacunes de capacité pour une coopération IA significative**

Explication : López a souligné que pour de nombreux pays, en particulier les pays en développement, la coopération internationale dans la gouvernance de l'IA ne sera significative que si elle permet de surmonter les lacunes en matière d'infrastructure, d'accès, de capacité et de cadres institutionnels. Elle a souligné que la réduction de la fracture numérique est l'un des messages les plus cohérents du processus préparatoire.

Preuve à l'appui : López a noté que pour de nombreux pays, en particulier les pays en développement, la coopération internationale dans la gouvernance de l'IA ne sera significative que si elle permet de surmonter les lacunes qui existent en matière d'infrastructure, d'accès, de capacité et de cadres institutionnels. Elle a déclaré que cela reflète l'un des messages les plus cohérents qui sont ressortis du processus préparatoire. Elle a souligné que ces questions ont une incidence directe sur ce qui est discuté dans ce forum, l'approche ouverte, le renforcement des capacités, la coopération internationale.

# Analyse approfondie

## Ententes

### Points d'accord

#### **Besoin d'une gouvernance de l'IA inclusive qui évite la fragmentation et s'appuie sur les initiatives existantes:**

Intervenant(e)s : S.E. M. Rein Tammsaar, Suisse, Doreen Bogdan-Martin, Royaume-Uni;

Arguments: Besoin d'un dialogue multilatéral inclusif qui évite la fragmentation et s'appuie sur les initiatives existantes Importance de s'assurer que la gouvernance de l'IA reflète les voix des pays en développement et favorise l'interopérabilité. Soutien à l'approche multipartite et à la participation significative de toutes les régions Soutien au processus de gouvernance multipartite de l'IA axé sur des résultats pratiques plutôt que sur l'établissement de normes;

Résumé : Plusieurs intervenants ont souligné l'importance cruciale de créer des approches de gouvernance de l'IA unifiées et inclusives qui relient les efforts existants plutôt que de créer des plateformes parallèles. Tammsaar a insisté sur la nécessité que le dialogue serve de « dialogue des dialogues » qui favorise la cohérence, l'interopérabilité et la coopération. La Suisse a appelé au renforcement de la coopération internationale sur la gouvernance de l'IA et à la résolution des lacunes de mise en œuvre, particulièrement pour les pays en développement. Le Royaume-Uni a soutenu des processus véritablement multipartites privilégiant les résultats pratiques en matière de gouvernance. Bogdan-Martin a souligné que la force du dialogue provient de l'exploitation de toute l'expertise de l'ONU et de la garantie de résultats culturellement et linguistiquement inclusifs.

Sujets: Intelligence artificielle | L'environnement favorable au développement numérique;

#### **Besoin urgent de combler le fossé de l'IA et d'empêcher que les pays en développement soient laissés pour compte:**

Intervenant(e)s : Doreen Bogdan-Martin, Gambia, Amir Lebdioui, Ernesto Rodríguez Hernández, Kenya, Mohd Sijiamini Mohd, United Kingdom, S.E. M. Guilherme De Aguiar Patriota;

Arguments: Risque que l'IA devienne la technologie la plus clivante de l'histoire si elle n'est pas correctement gérée Préoccupation concernant l'extractivisme cognitif où les pays en développement fournissent des données mais ne captent pas la valeur. Mise en garde sur le fait que l'IA pourrait créer une génération d'économies laissées pour compte Nécessité d'aborder les obstacles structurels incluant les blocus économiques limitant l'accès à la technologie. Passer de la dépendance à la capacité et de consommateurs à créateurs. Appel à aborder la fracture numérique pour empêcher qu'elle ne devienne une fracture de l'IA. Accent sur le soutien actionnable pour les pays en développement dans l'IA pour la science et la recherche. Accent mis sur le développement comme préoccupation clé dans la révolution technologique de l'IA;

Résumé : Il y avait un fort consensus sur le fait que sans intervention appropriée, l'IA risque de créer ou d'approfondir les inégalités mondiales. Bogdan-Martin a averti que les décisions des années à venir détermineront si l'IA devient la technologie la plus inclusive ou la plus clivante de l'histoire. Lebdioui a mis en garde que les gains de productivité de l'IA sont actuellement captés par les économies industrialisées, créant potentiellement une génération d'économies laissées pour compte. Le représentant gambien a souligné que la capacité sans souveraineté est de la dépendance et a appelé à la co-création plutôt qu'à la simple inclusion. Le Kenya a insisté sur la nécessité de passer de la dépendance à la capacité et de consommateurs à créateurs. La Tanzanie a averti que la fracture numérique risque de devenir une fracture de l'IA.

Sujets: Intelligence artificielle | Comblent toutes les fractures numériques | Développement social et économique;

#### **Importance critique du renforcement des capacités au-delà des compétences techniques:**

Intervenant(e)s : Amandeep Singh Gill, Ritu Agarwal, Kenny Shui, Mohd Sijiamini Mohd, Alice Abreu;

Arguments: Importance du développement de talents transversaux au-delà des seuls rôles techniques Besoin de renforcement des capacités dans les rôles de gouvernance et d'éducation publique sur l'IA. Accent sur

l'apprentissage tout au long de la vie et les programmes de requalification pour l'adaptation de la main-d'œuvre Focus sur l'éducation STEM et le renforcement des capacités de recherche. Besoin de diversité dans la création d'IA pour éviter des systèmes biaisés qui sous-performent pour les femmes;

Résumé : Plusieurs intervenants ont convenu que le renforcement des capacités doit s'étendre bien au-delà des compétences techniques en IA. Gill a souligné le développement de talents transversaux, notant l'importance des scientifiques agricoles, médecins et spécialistes de la santé publique travaillant avec l'IA. Agarwal a plaidé pour un accent plus important sur les rôles professionnellement déployés dans la gouvernance de l'IA pour éduquer le public et guider les organisations. Shui a insisté sur le fait que développer les compétences en IA est un parcours de toute une vie nécessitant des programmes de requalification continue. La Tanzanie a souligné le capital humain comme leur atout le plus important et la nécessité d'intégrer l'IA, la science des données et les compétences juridiques dans les systèmes éducatifs. Abreu a mis en évidence le besoin de diversité dans la création d'IA pour éviter des systèmes biaisés.

Sujets: Développement des capacités | Intelligence artificielle | Droits de l'homme et dimensions éthiques de la société de l'information;

### **Besoin de cadres robustes de gouvernance des données garantissant la souveraineté et un partage équitable des bénéfices:**

Intervenant(e)s : Gambia, Alice Abreu, Angel Gonzalez-Sanz, Mohd Sijiamini Mohd; Arguments: Besoin de cadres de gouvernance des données qui garantissent un partage équitable des bénéfices Importance de stratégies complètes de collecte de données qui capturent des contextes divers Besoin d'une gouvernance robuste des données pour construire l'innovation responsable et la confiance publique Plaidoyer pour des systèmes nationaux de données et des cadres de gouvernance; Résumé : Les intervenants ont constamment souligné qu'une gouvernance efficace de l'IA nécessite des cadres robustes de gouvernance des données.

La Gambie a appelé à placer la gouvernance des données au centre absolu de la gouvernance de l'IA pour garantir la souveraineté des données, la capture équitable de valeur et le renforcement inclusif des capacités. Abreu a insisté sur l'importance d'avoir une agence dans la gestion et la formation des données, notant que la représentation inadéquate des femmes dans les jeux de données d'entraînement a des conséquences troublantes. Gonzalez-Sanz a souligné qu'une gouvernance robuste de l'IA et des données est essentielle pour construire l'innovation responsable et la confiance publique. La Tanzanie a souligné que l'IA ne peut fonctionner sans infrastructure numérique robuste et données de qualité, nécessitant des investissements dans les systèmes nationaux de données et les cadres de gouvernance.

Sujets: Gouvernance des données | Intelligence artificielle | L'environnement favorable au développement numérique;

### **Importance de la coopération régionale et de la collaboration Sud-Sud:**

Intervenant(e)s : Amir Lebdioui, Ernesto Rodríguez Hernández, Kenya, Kenny Shui;

Arguments: Importance de la coordination régionale avec des exemples comme l'ASEAN. Appel au renforcement de la coopération Sud-Sud pour construire des capacités mutuelles. Besoin d'initiatives continentales comme les Centres de Recherche Africains sur l'IA. Soutien aux réseaux régionaux de sécurité de l'IA et au partage des meilleures pratiques;

Résumé : Plusieurs intervenants ont souligné la coopération régionale comme essentielle pour le développement de l'IA. Lebdioui a mis l'accent sur la coordination régionale, citant l'ASEAN comme bon exemple. Cuba a appelé à l'approfondissement de la coopération Sud-Sud pour renforcer les capacités mutuelles entre pays en développement et trouver de nouveaux modèles de coopération internationale. Le Kenya a plaidé pour des initiatives au niveau continental telles que les Centres de Recherche Africains sur l'Intelligence Artificielle pour construire des capacités partagées. Shui a mis en évidence le Réseau de Sécurité IA de l'ASEAN comme exemple de coopération régionale réussie dans la gouvernance de l'IA, servant de plateforme pour partager les meilleures pratiques.

Sujets: Intelligence artificielle | L'environnement favorable au développement numérique | Développement des capacités

## Points de vue similaires

Ces intervenants ont partagé une **vision de la gouvernance de l'IA fondée sur l'égalité et la prospérité partagée**. La Ministre de la RDC a appelé à une coopération internationale renouvelée basée sur l'égalité, le partage des connaissances et des partenariats permettant à chaque pays de participer pleinement à la révolution de l'IA. Le Ministre de l'Afrique du Sud a souligné que la promesse de l'IA doit être accompagnée d'un engagement envers l'équité, l'inclusion et la prospérité partagée, mettant en garde contre le fait que l'IA devienne un autre moteur d'inégalité mondiale. La Chine a promu son initiative mondiale de gouvernance de l'IA dédiée à la construction d'un consensus par le dialogue et la coopération pour établir un mécanisme de gouvernance mondiale ouvert, équitable et efficace.

Intervenant(e)s : Marie-Thérèse Sombo Ayane Safi, Bonginkosi Nzimande, Chine;

Arguments: Appel à une coopération internationale renouvelée basée sur l'égalité et le partage des connaissances. Accent sur la gouvernance collaborative et la prospérité partagée plutôt que l'inégalité. Plaidoyer pour l'Initiative Mondiale de Gouvernance de l'IA et les mécanismes de coopération internationale;

Sujets: Intelligence artificielle | L'environnement favorable au développement numérique | Développement des capacités;

---

Ces intervenants ont mis l'accent sur des **approches pratiques et adaptatives de la gouvernance de l'IA qui apportent de réels bénéfices économiques**. L'Indonésie a plaidé pour des approches réglementaires adaptatives incluant l'expérimentation réglementaire pour permettre l'innovation tout en maintenant la confiance. Le Portugal a souligné que l'expansion de l'IA devrait créer des emplois locaux qualifiés dans tout le spectre de l'économie numérique, pas seulement des rôles opérationnels mais des postes de connaissance, de décision et d'innovation. Le Royaume-Uni a soutenu des processus multi-parties prenantes priorisant les résultats pratiques autour de la gouvernance plutôt que l'établissement de normes plus larges.

Intervenant(e)s : Indonésie, Portugal, Royaume-Uni;

Arguments: Besoin d'approches réglementaires adaptatives et d'expérimentation réglementaire. Appel à une participation équitable dans la chaîne de valeur numérique avec création d'emplois locaux. Soutien au processus de gouvernance multipartite de l'IA axé sur des résultats pratiques plutôt que sur l'établissement de normes;

Sujets: L'environnement favorable au développement numérique | Intelligence artificielle | L'économie numérique;

---

Les deux intervenants ont souligné le **besoin d'approches pragmatiques et adaptatives pour la mise en œuvre de l'IA**. Li Dewei a mis en garde contre l'anticipation de perturbations à grande échelle et a plaidé pour un pragmatisme prudent dans l'approche de l'IA, en réfléchissant aux opportunités, aux pièges extractifs et en évitant une forte vulnérabilité. Le délégué a souligné que les technologies doivent être adaptables pour fonctionner dans des environnements avec une connectivité limitée et des données imparfaites, notant que les outils conçus pour des environnements à hautes ressources risquent d'exclure ceux déjà laissés pour compte.

Intervenant(e)s : Li Dewei, **Délégué**;

Arguments: Mise en garde sur le besoin d'un pragmatisme prudent dans l'approche des perturbations de l'IA. Besoin de technologies adaptables qui fonctionnent dans des environnements fragiles et aux ressources limitées;

Sujets: Intelligence artificielle | Comblé toutes les fractures numériques | Développement social et économique

## Consensus inattendu

### L'inclusion de genre comme fondamentale à l'efficacité de l'IA:

Intervenant(e)s : Alice Abreu, Amandeep Singh Gill, Ritu Agarwal;

Arguments: L'exclusion systématique des femmes limite le potentiel transformateur de l'IA. Importance du développement de talents transversaux au-delà des seuls rôles techniques. Besoin de renforcement des capacités dans les rôles de gouvernance et d'éducation publique sur l'IA;

Explication : Il y a eu un consensus fort et inattendu sur le fait que l'inclusion des femmes n'est pas seulement une question d'équité mais fondamentale pour l'efficacité technique de l'IA. Abreu a présenté des preuves convaincantes que l'exclusion systématique des femmes crée un système défaillant auto-renforçant où seulement 20% des rôles techniques dans les grandes entreprises de ML sont occupés par des femmes, conduisant à des systèmes qui sous-performent pour les populations pour lesquelles ils n'ont pas été conçus. Cet argument technique a été soutenu par l'accent de Gill sur le développement de talents transversaux et l'appel d'Agarwal au renforcement des capacités axé sur la gouvernance, suggérant une reconnaissance large que la diversité est essentielle pour la fonctionnalité de l'IA.

Sujets: Droits de l'homme et dimensions éthiques de la société de l'information | Intelligence artificielle | Développement des capacités;

### **L'innovation bio-inspirée comme voie pour les pays en développement:**

Intervenant(e)s : Amir Lebdioui; Arguments: Mise en garde sur le fait que l'IA pourrait créer une génération d'économies laissées pour compte;

Explication: Lebdioui a présenté un argument inattendu de construction de consensus sur l'innovation bio-inspirée comme voie stratégique pour permettre aux pays en développement de participer de manière significative au développement de l'IA. Il a soutenu que l'intelligence de la nature, particulièrement la biodiversité concentrée dans le Sud global, peut servir de bibliothèque d'intelligence biologique que les systèmes d'IA peuvent exploiter pour de nouvelles innovations. Cette approche répond au défi que la plupart des pays en développement sont des preneurs de technologie plutôt que des façonneurs, offrant un point d'entrée unique où les pays en développement ont des avantages naturels.

Sujets: Intelligence artificielle | Impacts environnementaux | L'environnement propice au développement numérique

## **Évaluation globale**

Résumé : La discussion a révélé un fort consensus sur plusieurs questions critiques : le besoin urgent d'une gouvernance inclusive de l'IA qui évite la fragmentation, le risque que l'IA crée ou approfondisse les inégalités mondiales, l'importance d'un renforcement des capacités complet au-delà des compétences techniques, la nécessité de cadres robustes de gouvernance des données, et la valeur de la coopération régionale. Il y a eu aussi un consensus inattendu sur le fait que l'inclusion du genre est fondamentale pour l'efficacité de l'IA et que l'innovation bio-inspirée constitue une voie pour les pays en développement.

Niveau de consensus: Niveau élevé de consensus avec un large accord entre pays développés et en développement sur les défis et approches fondamentaux. Le consensus suggère une base solide pour l'action collaborative, bien que les détails de mise en œuvre et les mécanismes d'allocation des ressources restent à définir. L'alignement entre divers intervenants de différentes régions et secteurs indique une compréhension partagée authentique des défis et opportunités de gouvernance de l'IA.

# Différences

## Différents points de vue

Approche de la gouvernance de l'IA - résultats pratiques et cadres complets:

Intervenant(e)s : Royaume-Uni, Égypte;

Arguments: Soutien pour un processus de gouvernance de l'IA multi-parties prenantes axé sur des résultats pratiques plutôt que sur l'établissement de normes. Appel pour une feuille de route concrète et un cadre de gouvernance pour l'IA;

Résumé : Le Royaume-Uni a souligné sa préférence pour des résultats pratiques autour de la gouvernance plutôt que pour un établissement de normes plus large, tandis que l'Égypte a appelé à une feuille de route concrète et un cadre de gouvernance, avertissant que sans cadres appropriés, l'IA pourrait mener à un scénario de monde effrayant;

Sujets: Intelligence artificielle | L'environnement propice au développement numérique;

### Domaines prioritaires pour le renforcement des capacités en IA:

Intervenant(e)s : Amandeep Singh Gill, Ritu Agarwal;

Arguments: Importance du développement de talents transversaux au-delà des seuls rôles techniques. Besoin de renforcement des capacités dans les rôles de gouvernance et d'éducation publique sur l'IA;

Résumé : Bien que les deux aient convenu d'élargir au-delà des rôles techniques, Gill a mis l'accent sur les professionnels transversaux comme les scientifiques agricoles et les médecins travaillant avec l'IA, tandis qu'Agarwal a plaidé pour un accent encore plus grand sur les rôles de gouvernance de l'IA et l'éducation publique, déclarant qu'il y a 'un besoin encore plus important' pour le renforcement des capacités axé sur la gouvernance;

Sujets: Développement des capacités | Intelligence artificielle;

### Approche de gouvernance - réduction des risques et cadres restrictifs:

Intervenants : Délégué, Arabie saoudite;

Arguments: Plaidoyer pour des approches de réduction des risques plutôt que des cadres de gouvernance prohibitifs. Soutien pour un cadre de gouvernance mondiale de l'IA équilibrant gestion des risques et innovation;

Résumé : Le délégué a plaidé pour la réduction des risques plutôt que des approches prohibitives, soutenant que les systèmes trop restrictifs créent des barrières et réduisent la confiance., tandis que l'Arabie Saoudite a soutenu un cadre équilibré pour la gestion des risques et l'innovation sans mettre l'accent spécifiquement sur la réduction des risques .

Sujets: Renforcer la confiance et la sécurité dans l'utilisation des TIC | Intelligence artificielle

## Évaluation globale

Résumé : La discussion a révélé des niveaux modérés de désaccord principalement autour des approches et priorités plutôt que des objectifs fondamentaux. La plupart des intervenants ont convenu du potentiel transformateur de l'IA et du besoin d'une gouvernance inclusive, mais ont différé sur les stratégies de mise en œuvre, les domaines de priorité et les approches de gouvernance.

Niveau de désaccord: Le niveau de désaccord était modéré et constructif, avec la plupart des tensions provenant de perspectives différentes sur la façon d'atteindre des objectifs partagés plutôt que d'une opposition fondamentale. Les implications suggèrent que bien qu'il y ait un large consensus sur l'importance de l'IA et le besoin de développement inclusif, un travail significatif reste à faire pour aligner les approches spécifiques et coordonner les multiples initiatives en cours. La diversité des points de vue reflète la complexité des défis de gouvernance de l'IA et le besoin de solutions flexibles et multifacettes qui peuvent accommoder différents contextes nationaux et priorités de développement.

## Différences inattendues

### **Calendrier et coordination de multiples initiatives de gouvernance de l'IA:**

Intervenant(e)s : S.E. M. Guilherme De Aguiar Patriota, Doreen Bogdan-Martin;

Arguments: Reconnaissance de l'abondance d'initiatives d'IA et besoin de coordination. Soutien pour une approche multi-parties prenantes et participation significative de toutes les régions;

Explication : Bien que les deux aient soutenu la coordination, il y a eu une tension inattendue concernant le calendrier de multiples événements. Patriota a noté l'abondance d'initiatives d'IA et questionné la sagesse d'avoir plusieurs événements majeurs dans la même semaine, tandis que Bogdan-Martin a défendu cela comme une opportunité incroyable de convergence et de complémentarité;

Sujets: Intelligence artificielle | L'environnement propice au développement numérique;

### **Portée des mécanismes de coopération internationale:**

Intervenant(e)s : Chine, Ernesto Rodríguez Hernández;

Arguments: Plaidoyer pour l'Initiative mondiale de gouvernance de l'IA et mécanismes de coopération internationale. Appel à un renforcement de la coopération Sud-Sud pour construire des capacités mutuelles;

Explication : Les deux ont soutenu la coopération internationale mais avec des emphases différentes. La Chine a promu des initiatives mondiales menées par les grandes puissances à travers des mécanismes comme l'Initiative mondiale de gouvernance de l'IA, tandis que Cuba a mis l'accent sur la coopération Sud-Sud comme alternative aux paradigmes traditionnels, soulignant les obstacles structurels comme les blocus économiques. Cela représente une divergence inattendue dans les modèles de coopération préférés;

Sujets: Intelligence artificielle | Développement des capacités | L'environnement propice au développement numérique

## Ententes partielles

### Ententes partielles

Les deux intervenants ont identifié **l'exclusion systématique et les pratiques extractives** comme des préoccupations majeures, la Gambie se concentrant sur la **souveraineté des données et la capture de valeur pour les pays en développement**, tandis qu'Abreu a souligné **l'exclusion de genre limitant le potentiel de l'IA**. Ils se sont accordés sur le besoin de participation inclusive mais se sont concentrés sur différentes dimensions de l'exclusion:

Intervenant(e)s : Gambia, Alice Abreu;

Arguments: Préoccupation concernant l'extractivisme cognitif où les pays en développement fournissent des données mais ne captent pas la valeur. L'exclusion systématique des femmes limite le potentiel transformateur de l'IA;

Sujets: Gouvernance des données | Droits de l'homme et dimensions éthiques de la société de l'information | Intelligence artificielle;

—

Les deux se sont accordés sur le **risque que les pays en développement soient laissés pour compte dans le développement de l'IA**, Lebdioui mettant en garde contre les gains de productivité captés par les économies industrialisées et le Kenya soulignant le besoin de passer de consommateurs à créateurs. Cependant, ils ont différé dans les solutions - Lebdioui s'est concentré sur l'énergie et les opportunités d'innovation bio-inspirée, tandis que le Kenya a mis l'accent sur le potentiel économique et les initiatives continentales:

Intervenant(e)s : Amir Lebdioui, Kenya;

Arguments: Avertissement sur l'IA créant potentiellement une génération d'économies laissées pour compte. Passer de la dépendance à la capacité et de consommateurs à créateurs;

Sujets: Intelligence artificielle | Comblent tous les fossés numériques | L'économie numérique;

—

Les deux ont souligné **l'importance d'une gouvernance de l'IA inclusive et coordonnée qui évite la fragmentation**. La Suisse a appelé au renforcement de la coopération internationale et à la résolution des lacunes de mise en œuvre pour les pays en développement, tandis que Tammsaar a insisté sur l'évitement de la fragmentation et la construction sur les initiatives existantes. Ils se sont accordés sur les objectifs mais la Suisse a mis un accent plus explicite sur la participation des pays en développement:

Intervenant(e)s : Suisse, S.E. M. Rein Tammsaar;

Arguments: Importance d'assurer que la gouvernance de l'IA reflète les voix des pays en développement et favorise l'interopérabilité. Besoin d'un dialogue multilatéral inclusif qui évite la fragmentation et s'appuie sur les initiatives existantes;

Sujets: Intelligence artificielle | L'environnement favorable au développement numérique | Développement des capacités

## Points de vue similaires

Ces intervenants ont partagé une **vision de la gouvernance de l'IA fondée sur l'égalité et la prospérité partagée**. La Ministre de la RDC a appelé à une coopération internationale renouvelée basée sur l'égalité, le partage des connaissances et des partenariats permettant à chaque pays de participer pleinement à la révolution de l'IA. Le Ministre de l'Afrique du Sud a souligné que la promesse de l'IA doit être accompagnée d'un engagement envers l'équité, l'inclusion et la prospérité partagée, mettant en garde contre le fait que l'IA devienne un autre moteur d'inégalité mondiale. La Chine a promu son Initiative mondiale de gouvernance de l'IA dédiée à la construction d'un consensus par le dialogue et la coopération pour établir un mécanisme de gouvernance mondiale ouvert, équitable et efficace.

Intervenant(e)s : Marie-Thérèse Sombo Ayane Safi, Bonginkosi Nzimande, Chine;

Arguments: Appel à une coopération internationale renouvelée basée sur l'égalité et le partage des connaissances. Accent mis sur la gouvernance collaborative et la prospérité partagée plutôt que l'inégalité. Plaidoyer pour l'Initiative mondiale de gouvernance de l'IA et les mécanismes de coopération internationale;

Sujets: Intelligence artificielle | L'environnement favorable au développement numérique | Développement des capacités;

—

Ces intervenants ont mis l'accent sur des **approches pratiques et adaptatives de la gouvernance de l'IA qui apportent de réels bénéfices économiques**. L'Indonésie a plaidé pour des approches réglementaires adaptatives incluant l'expérimentation réglementaire pour permettre l'innovation tout en maintenant la confiance. Le Portugal a souligné que l'expansion de l'IA devrait créer des emplois locaux qualifiés dans tout le spectre de l'économie numérique, pas seulement des rôles opérationnels mais des postes de connaissance, de décision et d'innovation. Le Royaume-Uni a soutenu des processus multi-parties prenantes priorisant les résultats pratiques autour de la gouvernance plutôt que l'établissement de normes plus larges.

Intervenant(e)s : Indonésie, Portugal, Royaume-Uni;

Arguments: Besoin d'approches réglementaires adaptatives et d'expérimentation réglementaire. Appel à une participation équitable dans la chaîne de valeur numérique avec création d'emplois locaux. Soutien au processus de gouvernance de l'IA multi-parties prenantes axé sur les résultats pratiques plutôt que l'établissement de normes;

Sujets: L'environnement favorable au développement numérique | Intelligence artificielle | L'économie numérique;

—

Les deux intervenants ont souligné le **besoin d'approches pragmatiques et adaptatives pour la mise en œuvre de l'IA**. Li Dewei a mis en garde contre l'anticipation de perturbations à grande échelle et a plaidé pour un pragmatisme prudent dans l'approche de l'IA, en réfléchissant aux opportunités, aux pièges extractifs et en évitant une forte vulnérabilité. Le délégué a souligné que les technologies doivent être adaptables pour fonctionner dans des environnements avec une connectivité limitée et des données imparfaites, notant que les outils conçus pour des environnements à hautes ressources risquent d'exclure ceux déjà laissés pour compte.

Intervenant(e)s : Li Dewei, Délégué;

Arguments: Avertissement sur le besoin de pragmatisme prudent dans l'approche des perturbations de l'IA. Besoin de technologies adaptables qui fonctionnent dans des environnements fragiles et aux ressources limitées;

Sujets: Intelligence artificielle | Comblent toutes les fractures numériques | Développement social et économique

## Points clés à retenir

L'IA présente à la fois des opportunités sans précédent pour le développement et des risques significatifs d'élargissement des inégalités mondiales si elle n'est pas correctement gouvernée. Il y a un besoin urgent d'une gouvernance mondiale inclusive de l'IA qui reflète les voix des pays en développement et évite la fragmentation entre multiples initiatives. La fracture de l'IA pourrait devenir pire que la fracture numérique, avec les pays en développement risquant d'être laissés pour compte comme simples consommateurs plutôt que créateurs de technologie IA. La gouvernance et la souveraineté des données sont des questions critiques, avec des préoccupations concernant l'extractivisme cognitif où les pays en développement fournissent des données mais ne captent pas la valeur. L'inclusion du genre est essentielle pour l'efficacité de l'IA - l'exclusion systématique des femmes (seulement 20% dans les rôles techniques ML) limite le potentiel transformateur de l'IA. Le renforcement des capacités doit aller au-delà des compétences techniques pour inclure l'expertise en gouvernance, le développement de talents transversaux et l'éducation publique sur l'IA. Le développement d'infrastructures, incluant la capacité informatique, l'énergie renouvelable et la connectivité numérique, est fondamental pour la préparation à l'IA. Les applications d'IA devraient se concentrer sur la résolution des défis de développement locaux dans la santé, l'agriculture, l'éducation et les services publics. Les mécanismes de coopération internationale comme le Dialogue mondial sur la gouvernance de l'IA, le Sommet AI for Good et les panels scientifiques convergent en 2026 pour façonner la gouvernance mondiale de l'IA. L'innovation bio-inspirée et l'apprentissage de l'intelligence de la nature présentent des opportunités uniques pour les pays en développement riches en biodiversité.

## Résolutions et mesures à prendre

Dialogue mondial sur la gouvernance de l'IA programmé pour les 6-7 juillet 2026 à Genève avec des sessions thématiques structurées sur les défis/opportunités et la réduction de la fracture numérique. Les coprésidents produiront un document-cadre et un résumé des coprésidents pour guider le second dialogue en 2027. Le Panel scientifique international sur l'IA livrera son premier rapport en juillet 2026 lors du dialogue. Le Groupe de travail multi-parties prenantes CSTD sur la gouvernance des données présentera un projet zéro d'ici la réunion de mi-juin. Les États membres sont appelés à participer activement aux consultations préparatoires et à fournir des contributions sur la structure du dialogue. Besoin d'approches de gouvernance interministérielles dans les stratégies d'IA au-delà des ministères de la science et de l'innovation. Établissement de bacs à sable réglementaires et de cadres politiques adaptatifs pour l'innovation en IA. Investissement dans l'éducation à l'IA du primaire à l'université et programmes d'apprentissage tout au long de la vie. Développement de stratégies nationales d'IA et d'instituts de sécurité dans les pays en développement. Renforcement de la coopération Sud-Sud et des mécanismes de collaboration régionale.

## Problèmes non résolus

Détails organisationnels spécifiques pour le dialogue de juillet 2026 incluant les rôles ministériels et les processus d'inscription. Comment assurer un transfert de technologie significatif et des engagements de renforcement des capacités des pays développés vers les pays en développement. Mécanismes pour un partage équitable des bénéfices et la prévention des pratiques extractives de données. Comblent l'écart entre les capacités de recherche en IA et la capacité de commercialisation/développement dans le Sud global. Aborder la bulle IA imminente et ses effets perturbateurs potentiels sur les économies en développement. Coordination entre multiples initiatives de gouvernance de l'IA pour éviter la duplication et la fragmentation. Mécanismes de financement spécifiques et soutien financier pour le renforcement des capacités en IA dans les pays en développement. Comment équilibrer la promotion de l'innovation avec les garanties éthiques et la gestion des risques. Intégration de la gouvernance de l'IA avec les cadres et processus existants des droits humains. Assurer la diversité culturelle et linguistique dans le développement et les applications de l'IA.

## Compromis proposés

Focus sur les composants énergétiques et de données de la chaîne d'approvisionnement de l'IA comme points d'entrée plus sûrs pour les pays en développement avec des barrières plus faibles mais un potentiel de valeur élevé. Accent sur l'innovation bio-inspirée comme moyen pour les pays en développement riches en biodiversité de faire un bond vers la frontière de l'IA. Bacs à sable réglementaires comme terrain d'entente entre promotion de l'innovation et gestion des risques. Approche multi-parties prenantes équilibrant la participation du gouvernement, de l'industrie, du milieu académique et de la société civile. Approche progressive de l'adoption de l'IA se concentrant sur les applications avec impact immédiat sur le développement plutôt que la technologie de pointe. Coopération régionale comme tremplin vers la gouvernance mondiale, s'appuyant sur les cadres existants comme l'ASEAN. Initiatives de science ouverte et d'innovation ouverte pour démocratiser l'accès tout en respectant les droits de propriété intellectuelle. Cadres politiques adaptatifs et flexibles qui peuvent évoluer avec le changement technologique rapide. Développement de talents transversaux qui exploite l'expertise existante plutôt que de repartir de zéro. Convergence de multiples processus de gouvernance de l'IA en 2026 comme opportunité de cohérence plutôt que de compétition.

## Questions de suivi

**Comment le dialogue mondial sur la gouvernance de l'IA placera-t-il la gouvernance des données en son centre absolu pour garantir la souveraineté des données, une capture de valeur équitable, et un renforcement des capacités inclusif pour les pays en développement ?**

Intervenant: Gambie; Explication : Ceci aborde la préoccupation critique que les données africaines et du Sud global continuent d'alimenter les modèles d'IA du nord tandis que ces régions demeurent de simples consommateurs, soulignant le besoin de souveraineté des données et de co-création plutôt que de simple inclusion.

**Quel type de résultat pourrions-nous attendre du dialogue mondial sur la gouvernance de l'IA qui s'inscrit dans les discussions mondiales et fournit une feuille de route pour la gouvernance ?**

Intervenant: Égypte; Explication : L'Égypte a souligné le besoin d'un cadre concret ou d'une feuille de route pour la gouvernance de l'IA, notant que les discussions actuelles sur la gouvernance manquent de structure et sont laissées à de faibles lois nationales et à quelques entreprises du secteur privé.

**Comment l'inscription pour l'événement de dialogue mondial sera-t-elle organisée, et quels rôles spécifiques seront assignés aux ministres s'ils sont attendus pour y assister ?**

Intervenant: Indonésie; Explication : Ceci aborde les aspects organisationnels pratiques que les États membres doivent connaître pour une participation de haut niveau au dialogue.

**Comment le processus de dialogue sur l'IA s'articulera-t-il avec ou contribuera-t-il aux processus pertinents du Conseil des droits de l'homme ?**

Intervenant: Indonésie; Explication : Ceci cherche des clarifications sur la coordination entre les différents processus de l'ONU traitant de la gouvernance de l'IA et des droits humains.

**Comment la communauté mondiale peut-elle se concentrer sur le partage des bénéfices et opportunités de l'IA, ainsi que des risques, pour éviter d'élargir les fractures numériques existantes ?**

Intervenant: Royaume-Uni; Explication : Ceci aborde le besoin d'approches équilibrées qui mettent l'accent sur les résultats positifs parallèlement à l'atténuation des risques dans le développement de l'IA.

**Comment pouvons-nous nous assurer que la présence de grandes entreprises technologiques s'accompagne de la création d'emplois locaux qualifiés dans tout le spectre de l'économie numérique ?**

Intervenant: Portugal; Explication : Ceci se concentre sur s'assurer que l'expansion de l'IA crée une valeur locale significative et de l'emploi plutôt que simplement un contrôle externe et une prise de décision.

**Comment pouvons-nous développer une liste de différentes professions et rôles nécessaires pour que les nations en développement fassent progresser la gouvernance et la mise en œuvre de l'IA ?**

Intervenant: Ritu Agarwal (Comité consultatif sur le genre/Universitaire); Explication : Ceci aborde le besoin de se concentrer sur les rôles de gouvernance de l'IA et les capacités d'éducation publique, pas seulement les compétences de développement technique de l'IA.

**Comment l'innovation bio-inspirée peut-elle être mise à l'échelle pour aider les pays en développement à faire un bond en avant dans le développement de l'IA tout en évitant l'extractivisme cognitif ?**

Intervenant: Amir Lebdioui; Explication : Ceci explore comment les pays en développement peuvent tirer parti de leur biodiversité et intelligence biologique pour créer de la valeur dans l'IA plutôt que de simplement fournir des données pour que d'autres les monétisent.

**Comment pouvons-nous aborder l'exclusion systématique des femmes dans le développement de l'IA qui crée des systèmes défaillants et auto-renforçants ?**

Intervenant: Alice Abreu; Explication : Ceci aborde la question critique que les systèmes d'IA sous-performent

pour les femmes en raison du manque de représentation dans la conception, les données et l'adoption, créant des inégalités cumulatives.

**Comment la gouvernance interministérielle peut-elle être efficacement mise en œuvre pour les stratégies d'IA dans les pays en développement ?**

Intervenant: Amir Lebdioui; Explication : Ceci aborde le défi institutionnel que les stratégies d'IA ne peuvent pas rester uniquement dans les ministères des sciences et de l'innovation mais nécessitent une coordination entre les politiques énergétiques, commerciales et industrielles.

**Comment les pays en développement peuvent-ils naviguer la potentielle bulle de l'IA tout en capturant la valeur des composants de ressources de la chaîne d'approvisionnement de l'IA ?**

Intervenant: Amir Lebdioui; Explication : Ceci aborde le timing stratégique et le positionnement pour que les pays en développement bénéficient du développement de l'IA sans être négativement affectés par la volatilité du marché.

**Comment des cadres internationaux peuvent-ils être développés qui reconnaissent et promeuvent la souveraineté des données tout en assurant un partage équitable des bénéfices pour le Sud global ?**

Intervenant: Bonginkosi Nzimande (Afrique du Sud); Explication : Ceci aborde la question critique de l'extraction et de la monétisation des données africaines en dehors du continent sans compensation équitable ou contrôle.

**Comment la coopération Sud-Sud peut-elle être approfondie pour renforcer les capacités mutuelles entre pays en développement dans le développement de l'IA ?**

Intervenant: Ernesto Rodríguez Hernández (Cuba);

Explication : Ceci explore des modèles de coopération alternatifs qui pourraient aider les pays en développement à développer des capacités d'IA indépendamment des schémas traditionnels de dépendance Nord-Sud.